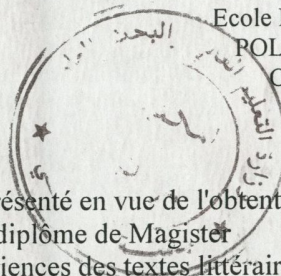


REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université Lari Ben M'HIDI  
Oum-El-Bouaghi

Ecole Doctorale de Français  
POLE EST-ANTENNE  
Oum-El-Bouaghi

N° d'ordre : .....  
N° de série : .....



Mémoire présenté en vue de l'obtention  
Du diplôme de Magister  
Option : Sciences des textes littéraires.  
Titre

**L'humanisme chez Saint Exupéry : de Terre des  
Hommes au Petit prince**

*Présenté par :*  
Mme Zeghib Nardjas

*Sous la direction de:*  
Dr . Kamel Abdou

**Membres du jury**

Président : Pr. Djamel ALIKHODJA  
Rapporteur: Dr.Kamel ABDOU  
Examinatrice: Dr Farida LOGBI

PR Université Mentouri, Constantine  
MC Université Mentouri, Constantine  
MC Université Mentouri, Constantine

Année universitaire 2008/2009

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université Lari Ben M'HIDI

Oum El Bouaghi



Ecole Doctorale de Français

POLE EST-ANTENNE

Oum El Bouaghi



N°d'ordre :.....

N°de série :.....

1<sup>er</sup> Exp 42-45  
Mémoire présenté en vue de l'obtention  
du diplôme de Magister

Option : Sciences des textes littéraires.

Titre

**L'humanisme chez Saint Exupéry : de *Terre des hommes au Petit prince***

Présenté par :

Mme Zeghib Nardjas

Sous la direction de :

Dr. Kamel Abdou

Membres du jury

Président : Pr. Djamel ALIKHODJA

PR Université Mentouri, Constantine

Rapporteur : Dr. Kamel ABDOU

MC Université Mentouri, Constantine

Examinatrice : Dr Farida LOGBI

MC Université Mentouri, Constantine

Année universitaire 2008/2009

## **Remerciements**

Mes remerciements vont à tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce travail, en particulier à :

-Monsieur Kamel Abdou, qui était patient avec moi, pour tous ses conseils, ses orientations, sa disponibilité et surtout sa compréhension.

-Monsieur Bouras, Recteur de l'Université d'Oum El Bouaghi, et monsieur Dib ,le vice recteur ,pour leur soutien et encouragement tout au long de notre formation .

-Monsieur Ali Khodja et Madame Farida Logbi parce qu'ils m'ont enseignée un jour, et sans lesquels je ne serais pas arrivée à ce stade de succès, et pour leur acceptation de lire ce modeste travail et l'évaluer.

-Tous ceux qui, par un mot, m'ont donné la force de continuer.

## *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail :*

*A mon défunt père, à qui, je dois tous mes succès.*

*A celle qui a attendu avec patience les fruits de sa bonne éducation, ma mère.*

*A celui qui m'a indiqué la bonne voie en me rappelant que la volonté fait des miracles, pour son engagement, ses divers sacrifices et son soutien, mon cher époux Abdelkrim.*

*A ma jolie perle, DJOUMANA.*

*A toute ma famille et ma belle famille.*

## **Sommaire**

### Introduction

1. Touches biographiques .....	7
2. Piloter et écrire.....	9
3. Présentation des œuvres.....	10
4. Présentation de la problématique.....	13

## **Première partie**

### Une lecture textuelle

#### **Chapitre premier:** *Terre des hommes*

1. La narration homodiégétique.....	17
a. Les personnages.....	19
b. Les niveaux narratifs.....	22
c. Le moment de la narration et la vitesse.....	25
2. Les choix rhétoriques et stylistiques.....	29
3. Le pacte autobiographique.....	31
4. Le contexte sociohistorique.....	36

#### **Chapitre second :** *Le petit prince*

1. Les fonctions.....	40
2. Le cadre spatio-temporel .....	44
3. Les personnages .....	47
4. La narration dans <i>Le petit prince</i> .....	50
5. La théorie de l'image.....	53

## **Deuxième partie**

### Une lecture esthétique

#### **Chapitre premier** *L'humanisme en tant que notion*

1. L'humanisme : Définitions multiples dans le dictionnaire.....	59
2. L'humanisme au fil des siècles.....	60

**Chapitre second** *L'humanisme en tant que thème dans les œuvres de Saint Exupéry*

1. Diversité de définitions de l'humanisme dans <i>Terre des hommes</i> .....	64
a. La responsabilité.....	64
b. La camaraderie.....	67
c. Les relations humaines.....	68
2. L'homme et l'avion .....	71
3. Le petit prince, l'enfant humaniste.....	72
4. L'écriture symbolique dans <i>Le petit prince</i> .....	75
5. La quête du sens dans <i>Le petit prince</i> .....	79

**Troisième partie**

Les notions de l'amitié et de désert dans *Terre des hommes* et *Le petit prince*

1. Le désert.....	84
2.L'amitié.....	87

Conclusion.....	90
-----------------	----

Bibliographie.....	94
--------------------	----

Annexes.....	97
--------------	----

# **Introduction**

## 1. Touches biographiques

Né en 1900, lorsque le siècle a six mois à peine, à Lyon dans une famille d'aristocrates qui lui donne une formation religieuse classique. Saint Exupéry était très jeune, lorsque son père avait quitté la vie en 1904, il se rapprochait de sa mère « *Il est influencé par sa sensibilité et sa culture* »<sup>1</sup>.

Son enfance était partagée jusqu'à l'âge de dix ans, entre le château de la Mole<sup>2</sup>, propriété de sa grand-mère de Fons colombe, et le château de Saint-Maurice de Remens<sup>3</sup> propriété de Madame de Tricaud, sa tante.

A l'âge de 12 ans (1912), le jeune Antoine de Saint Exupéry a découvert son amour pour l'aviation lors de son premier vol en avion (baptême de l'air)<sup>4</sup>.

Son service militaire à Strasbourg dans l'armée de l'air le forme à l'aviation. Sa passion pour les avions ne le quittera plus. Il entre alors dans l'aventure de la poste aérienne.

Nommé chef d'escale de cap Juby, dans le Sud marocain, il y croise ses camarades Henri Guillaumet et Jean Mermoz, deux autres aviateurs pionniers. En leur compagnie, Saint Exupéry part pour l'Amérique du Sud afin d'y étudier la possibilité de créer de nouvelles lignes aériennes.

Nommé Directeur d'Aéropostal Argentina à la Patagonie<sup>5</sup> en Octobre 1928.

Il revient ensuite en France. Devenu pilote d'essai, il accomplit des missions périlleuses (nombreux accidents d'avion). Pilote de reconnaissance en 1939, démobilisé en 1940, exilé ensuite aux Etats -Unis, il reprend en 1942 l'entraînement avec le grade de commandant, il réclame plusieurs missions de reconnaissance.

Le 31 juillet 1944 il s'envole pour une neuvième mission sur Grenoble et Annecy. Il décolle à 8h45, il ne rentrera pas ...

---

<sup>1</sup> Luc Estang, *Saint Exupéry par lui-même*, Seuil, 1956, p.5

<sup>2</sup> Dans le var

<sup>3</sup> Près d'Ambérieu.

<sup>4</sup> Sur un Bertaud-wroblewski, avion fabriqué à Villeurbanne.

<sup>5</sup> Régions du sud du chili et de l'Argentine

Le capitaine Gavoille, commandant du détachement Lightning du GR 2/33 écrivit dans le journal de marche de l'Unité<sup>1</sup>:

*« Un bien triste événement vient ternir la joie que tous éprouvaient à l'approche de la victoire: le commandant de Saint Exupéry n'est pas rentré. Parti à neuf heures pour la Savoie sur le 223, il n'était pas rentré à 13h00. Des appels radio restèrent sans réponses et les radars alertés, le cherchèrent en vain. A 14h00, il n'y avait plus d'espoir qu'il soit encore en vol. Nous perdons en lui, non seulement notre camarade le plus cher, mais celui qui était pour nous un grand exemple de foi. S'il était venu partager nos risques malgré son âge, ce n'était pas pour ajouter une vaine gloire à une carrière déjà magnifiquement remplie, mais parce qu'il en sentait pour lui-même le besoin. Saint Exupéry est de ces hommes qui sont grands devant la vie parce qu'ils savent se respecter eux-mêmes»<sup>2</sup>*

A son épouse, il avait écrit peu avant de reprendre le combat : *« J'ai des engagements...Je pars pour souffrir et ainsi communiquer avec les miens ....je ne désire pas me faire tuer, mais j'accepte bien volontiers de m'endormir ainsi »*

Cette disparition dans des conditions mystérieuses le fait rentrer dans le cercle des héros mythiques de l'aviation, comme ses camarades Mermoz et Guillaumet, elle lui donne aussi une aura qui le glorifie.

Si tout de suite après sa disparition et jusqu'aux années soixante, de nombreux témoins ont fait état du passage de l'avion de Saint Exupéry au-dessus de leurs têtes le 31 juillet 1944<sup>3</sup>, c'est que le désir de retrouver celui qui était un héros mort pour la France était entretenu. Tous les témoignages, toutes les vaines recherches ont même amené certains à penser que la disparition de Saint Exupéry était un bon moyen de le faire connaître, ou de gagner à moindre frais quelque pécule basé sur la notoriété de l'homme.

---

<sup>1</sup>Journal de marche de la 1ère escadrille du groupe 2/33 (1er août 1944)

<sup>2</sup>[http://www.chez.com/deji/se\\_fra/document/gp01.htm](http://www.chez.com/deji/se_fra/document/gp01.htm)

<sup>3</sup>Date de disparition de Saint Exupéry.

## 2. Piloter et écrire

A l'âge de six ans, Saint Exupéry écrit ses premiers poèmes. En 1914, après le premier trimestre, il entre au collège Saint-Jean, chez les Maristes, à Fribourg, il obtient le prix de narration pour l'une de ses rédactions.

En 1925, il rencontre chez sa cousine Yvonne de Lestrang, Jean Prévost, secrétaire de rédaction dans la revue *Le Navire d'Argent* d'Adrienne Monnier. Il y publie, en 1926, une de ses nouvelles *L'Aviateur*, où il narre de longs courriers en parlant de son métier de pilote.

En 1928, Saint Exupéry est chargé d'aller sauver ses amis, Reine et Serre, tombés en dissidence, et prisonniers des Maures pendant 117 jours. Il passe alors ses nuits à écrire *Courrier Sud*, dans la même année, il commence à écrire *Vol de Nuit*, après son premier vol de nuit le 16 Avril sur Rio-Buenos-Aires.

Et durant ses missions périlleuses, il exerçait des activités de journaliste pour quelques grands reportages en Espagne et en Allemagne.

En 1938, l'avion de Saint Exupéry s'écrase au Guatemala au cours du raid New-York-Terre de feu, pendant sa convalescence avance déjà dans la rédaction du manuscrit de *Terre des hommes*, paru en 1939.

En 1941, il commence la rédaction de *Pilote de Guerre*, qui paraîtra une année plus tard. Il publie *Lettre à un otage* en 1943, et le 6 Avril paraît *Le petit prince*.

Alors, dès son premier contact avec sa vie professionnelle, il associe les deux activités fondamentales de son être : le vol et l'écriture, d'ailleurs il l'affirme en disant « *Pour moi voler et écrire c'est tout un* »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> D'après un cours magistral présenté par Mr Ali Khodja sur l'étude de *Terre des hommes*

### 3. Présentation des œuvres

En 1939, Saint Exupéry publie *Terre des hommes* pour lequel il a reçu « le Grand prix du roman » de l'Académie Française .Dans cette œuvre, Saint Exupéry évoque une série d'événements de sa vie (essentiellement de l'époque à laquelle il travaillait pour l'Aéropostal) qu'il exploite pour alimenter des réflexions sur un certain nombre de thèmes : L'amitié, la mort, l'héroïsme, la quête du sens ...

Avant de débiter son récit, l'auteur cite Henri Guillaumet « *mon camarade je te dédie ce livre* ». Cette phrase est une dédicace, en hommage à cet homme, qui participe à l'histoire de sa vie. Dans cette œuvre ,Saint Exupéry commence et finit son texte par la remémoration de ses premiers pas en tant que pilote de ligne de la société Latécoère, l'auteur nous fait partager une multitude de souvenirs.

Le second chapitre, portant le titre « Les camarades », est une description de la grande famille qu'était l'aviation à ses débuts. Saint-Exupéry nous parle ainsi de Mermoz et de ses exploits, de Guillaumet et de sa survie héroïque après son crash dans les Andes, de Riguelle et de Bourgeat avec lesquels il passa une nuit de veille en dissidence...

Suit un chapitre sur « l'avion » et les formidables possibilités qu'il offre à l'Homme. Puis la narration d'une rencontre inattendue de Saint-Exupéry au Paraguay dans le chapitre « Oasis ». Ensuite, l'auteur nous relate plusieurs aventures vécues dans le désert, notamment celle où il faillit mourir de soif avec son camarade Prévost à la suite d'un crash en Libye. Le roman s'achève sur un ultime chapitre intitulé « Les Hommes », où l'auteur reprend et conclut la réflexion développée dans l'ensemble de l'ouvrage.

*Terre des hommes* est une œuvre où Saint Exupéry nous montre un exemple de courage et de ténacité, il met en valeur l'Humain grâce aux

qualités basées sur la solidarité, la fraternité envers l'autre, Sa philosophie est basée sur l'action avec ce grand référent : « *qui suis-je, si je ne participe pas* » C'est un roman où la morale a une place du choix, où Saint Exupéry a mis sa philosophie, ses propos en action véritable pour contribuer une fraternité humaine et universelle.

Par ailleurs, *Le Petit Prince* est l'œuvre la plus connue de Saint Exupéry, cette histoire, en apparence destinée aux enfants, qui aborde des thèmes profonds comme l'amour, l'amitié la vie et la mort, les attitudes et les préoccupations face à la vie.

En effet, chaque chapitre relate une rencontre du petit prince avec un autre personnage (être humain ou animal) et contient une moralité, une ou deux phrases simples sur la vie et l'amitié : « *On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux* » (*Le Petit Prince*, p.76)

Le narrateur est un aviateur qui, à la suite d'une panne de moteur, a du poser son avion dans le désert de Sahara. Le lendemain, il est réveillé par une petite voix qui lui demande « *S'il vous plait ...dessine moi un mouton* », l'aviateur obéit, mais aucun des moutons dessinés ne convient au petit prince. Jour après jour le petit prince raconte son histoire au narrateur, il vit sur une planète l'astéroïde B612. Ayant assisté à la naissance d'une rose superbe, le petit prince découvre que l'amour peut avoir des épines. Il décide alors de quitter sa planète et d'aller explorer les étoiles, en quête d'amis.

Au niveau de la forme, ce livre est très différent de *Vol de nuit*, *Terre des hommes* et *Pilote de guerre* pourtant ils ont tous en commun, cette transparence et ce raffinement des espaces de hautes solitudes où l'esprit de l'homme a la possibilité de méditer et de s'interroger sur le sens des choses. *Le petit prince* est une histoire pour les grandes personnes même si elle

semble à destination enfantine. C'est une fable ornée de charmants et subtils dessins illustrant les aventures du petit prince. L'histoire, très belle en elle-même recèle une sagesse.

En effet, *Le Petit Prince* est devenu l'un des plus grands succès littéraires du 20<sup>ème</sup> siècle. Malheureusement, Saint Exupéry n'a jamais pu vivre son grand succès, puisque le livre n'est publié que peu de temps avant sa disparition, en juillet 1944.

Depuis sa première publication en 1943, aux Etats-Unis et puis en Grande-Bretagne, avant de paraître en France en 1945, l'histoire du Petit Prince blond est l'un des plus gros tirages mondiaux: cinquante millions d'exemplaires vendus à ce jour. Aujourd'hui encore, *Le Petit Prince* se vend au rythme d'un million par an.

L'histoire est traduite en une centaine de langues ou dialectes: en chinois, en japonais, en serbe, en latin, en breton, en basque, en corse, en picard, en provençal, ...En effet, *Le Petit Prince* est plus qu'un best-seller, c'est un phénomène universel.

En 1998, Gallimard a lancé un CD-Rom avec Sami Frey dans le rôle de l'aviateur et Ludwig Loison-Robert dans le rôle du Petit Prince. C'était un gros succès: 18.000 exemplaires ont été vendus. Outre des multiples disques (dont celui de 1954 avec la voix de Gérard Philippe) et des livres-cassettes, le prince règne sur les scènes de théâtre et d'opéra.

En quelques pages claires et colorées, le message est passé. Le volume n'est pas épais, assez pourtant pour nous rappeler qu'il nous concerne tous. Nous aussi, comme le renard, nous aurons besoin d'être apprivoisés, nous aussi, nous aurons à retrouver le désert pour y rencontrer nos princes solitaires.

#### 4. Présentation de la problématique

Toutes les expériences vécues et tous les événements concrets – au sens où ils sont repérables, soit dans la biographie de l’auteur, soit dans les histoires de l’aviation ou même dans l’Histoire de l’époque –, l’auteur les a rassemblés dans ses écrits en créant une œuvre originale au niveau de la fiction du roman, du conte et du symbole.

Dans ce cadre nous tenterons montrer, dans la présente recherche, comment Saint Exupéry a transposé ses aventures et ses expériences en une matière littéraire dans *Terre des hommes* et *Le petit prince*, dont le thème essentiel évoqué dans ces deux livres est l’Homme et l’humanisme avec ses différentes articulations.

Le thème que nous désirons étudier est alors celui de l’humanisme, celui là est omniprésent dans la quasi-totalité de l’œuvre Exupérienne, notamment dans *Terre des hommes* et *Le Petit Prince*. Nous aspirons d’une part à approcher les textes dans la perspective d’une analyse approfondie du thème de l’humanisme dans les deux textes, et d’autre part à l’étude des éléments liés à sa symbolique.

Nous tenons à mettre en exergue les outils théoriques qui nous permettront d’analyser les deux récits, en se penchant sur certaines approches de théorie sur le genre littéraire afin de dégager la nature de chaque texte.

Dans ce cadre, nous avons choisi d’axer notre travail, dans la première partie, sur l’étude de la structure narrative dans les deux textes, pour pouvoir expliquer que chaque récit est tiré de la propre expérience de l’auteur.

Dans cette perspective, nous allons faire appel à la narratologie<sup>1</sup>, afin d’étudier les niveaux textuels entre fiction et narration.

---

<sup>1</sup>Ce terme est proposé en 1969 par Tzvetan Todorov.

Rappelant que la fiction désigne l'univers créé, l'histoire telle qu'on peut la reconstituer, les personnages, l'espace, le temps...alors que la narration prend en charge les choix techniques selon lesquels la fiction est mise en scène, racontée: par qui, selon quelle perspective, selon quel ordre, suivant quel rythme.

Nous tenterons aussi montrer, dans la deuxième partie, comment l'humanisme et les valeurs humaines s'articulent dans les deux ouvrages. Parce que *Terre des hommes* et *Le petit prince* entremêlent récits, souvenirs et réflexions admirablement liés à une structure d'ensemble qui les organise en un tout signifiant, véhiculant des valeurs humaines à travers le geste narratif.

Afin de pouvoir l'expliquer et dégager ce que la notion d'humanisme représente dans les deux textes de Saint Exupéry , nous désirons expliquer la richesse de sa philosophie, de ses réflexions et de ses propos, qu'il les a mis en action véritable pour contribuer à une fraternité humaine et universelle, et montrer que dans son cycle romanesque, Saint Exupéry nous parle de la grandeur de l'homme .Pour cela ,nous mettons en questions tous les thèmes qui véhiculent l'humanisme dans les deux textes et qui mènent Saint Exupéry à une telle écriture ,tel que l'amitié ,la camaraderie, la responsabilité, la quête du sens et le désert .

Notre étude portera alors sur « *La forme et le contenu* »<sup>1</sup>,et notre objectif sera montrer que *Terre des hommes* et *Le petit prince* sont deux œuvres où la morale a une place de choix, où Saint Exupéry cherche l'épanouissement idéal, il cherche à advenir l'homme (avec une minuscule) en Homme (avec une majuscule), d'ailleurs, on connaît la dernière phrase de *Terre des hommes*: « *Seul l'esprit, s'il souffle sur la glaise, peut créer l'homme* »

---

<sup>1</sup> Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, 1978, p.85

## **Première partie:**

### *Une lecture textuelle*

# Chapitre premier

## *Terre des hommes*

## 1. La narration homodiégétique

Dans un récit le narrateur, soit il est absent comme personnage, hors de la fiction qu'il raconte, et on parlera ainsi d'un narrateur **hétéro diégétique**, soit il est présent dans la fiction qu'il raconte et on parlera d'un narrateur **homodiégétique**.

Cette distinction est essentielle et entraîne la domination dans le texte de l'une ou de l'autre des deux grandes formes d'organisation du message, le discours ou le récit.

L'opposition homo/hétéro diégétique tend à se généraliser. Elle recouvre cependant deux phénomènes distingués par **G. Genette** dans *figure*///.

Tout d'abord, une opposition de niveau, le narrateur est hors de la fiction considérée **extradiégétique** ou dans la fiction considérée **intradiegétique**.

Ensuite une opposition portant sur la relation du narrateur à l'histoire qu'il raconte, il en est absent **hétérodiégétique**, telle une voix *off*, ou il est présent comme personnage **homodiégétique**. Ainsi « *Schéhérazade est un narrateur dans la fiction (intro diégétique), mais raconte des histoires d'où elle est absente hétérodiégétique.* »<sup>1</sup>

Ces deux oppositions portent donc sur l'organisation de la narration en insistant soit sur les relations entre narrateur et fiction rapportée (hétéro/homodiégétique) soit sur les niveaux possibles et leur emboîtement (intra/extra diégétique).

Dans *Terre des hommes*, la narration débute à la première personne. Suivant la terminologie narratologique genettienne, nous sommes en présence d'une narration homodiégétique ultérieure, l'impression de subjectivité est nette

---

<sup>1</sup>Yves REUTER, *Introduction à l'analyse du roman*, Paris, Nathan, 2000, p. 66

Avec le pronom personnel "je":

*« Et lorsque, de nouveau, je me glissais entre les murs et les piliers géants des Andes, il me semblait, non plus te rechercher, mais veiller ton corps ? En silence, dans une cathédrale de neige » (Terre des hommes, p. 25)*

En effet, le narrateur participe déjà en tant que personnage pour raconter la survie héroïque de Guillaumet et les exploits de Mermoz, et pour parler d' une nuit passée sur la cote de Rio de Oro par lui –même et ses camarades Riguelle et Bourgat, malgré le péril qu'offrait *« un rezzou de trois cent fusils /.../ quelque part à Bojador »*(Terre des hommes ,p.36)

Nous sommes alors devant une narration homodiégétique, car le narrateur est concret et bien identifié, avec la première personne « je ». A présent, nous allons mieux expliquer cette narration homodiégétique à travers une étude détaillée des personnages, des niveaux narratifs afin de dégager tous les marqueurs de subjectivité.

## a. Les personnages

Dans *Terre des hommes*, le narrateur participe déjà en tant que personnage pour raconter ses aventures. Le texte s'ouvre par une dédicace à Guillaumet, l'ancien camarade de Saint Exupéry, la désignation de l'aviateur est nette par son nom propre :

*« Guillaumet, je dirai quelque mots sur toi mais je ne te gênerai point en insistant avec lourdeur sur ton courage ou sur ta valeur professionnelle. C'est autre choses que je voudrais décrire en racontant la plus belle de tes aventures(...) Je t'apporte ici, Guillaumet, le témoignage de mes souvenirs »* (*Terre des hommes*, p. 38)

En fait, le signifiant du personnage est formé par une série de marques récurrentes qui constituent son « étiquette »<sup>1</sup> En effet, « *l'autobiographie, peut se contenter d'une étiquette constituée d'un paradigme grammaticalement homogène et limité(je/me/moi par exemple) »*<sup>2</sup>

On remarque évidemment la présence des déictiques (je /c/ ici/mes) qui attestent la subjectivité du locuteur dans son énoncé. Saint Exupéry raconte en effet : il rapporte à la première personne l'accident légendaire de Guillaumet dans la Cordillère des Andes et les recherches auxquelles il avait lui-même participé :

*« Et lorsque de nouveau, je me glissais entre les murs et les piliers des géants des Andes. il me semblait non plus te rechercher, mais veiller ton corps, en silence, dans une cathédrale de neige »* (*Terre des hommes*, p. 25)

---

<sup>1</sup>Philippe HAMON, « Statut sémiologique du personnage », in *Poétique du récit*, Seuil, 1977, p.142

<sup>2</sup>Idem .

Saint-Exupéry vient de retrouver son ami Guillaumet, pilote au service de l'Aéropostale. Ce dernier a été victime d'un accident d'avion au cours d'une terrible tempête de neige dans les Andes, et il a survécu grâce à son courage et à son sens du devoir (la nécessité de transporter le courrier qui lui a été confié). Il le veille dans la chambre de l'hôpital de Mendoza où Guillaumet se remet de ses graves blessures.

L'accident est raconté par le narrateur, en une analepse « *Toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de l'histoire où l'on se trouve* »<sup>1</sup>, par rapport au moment de l'histoire de la rescapée, d'après le récit que lui en a fait son camarade.

D'un point de vue narratif, nous sommes en présence d'un narrateur de premier degré soit extra « *homodiégétique* »<sup>2</sup>, dans sa relation à l'histoire, il est le témoin unique mais acteur de certains épisodes, et extra « *hétérodiégétique* », dans la mesure où il est absent en tant que personnage dans quelques passages.

Les personnages qu'invite Saint Exupéry dans ce texte sont, d'une manière générale, ses camarades : Guillaumet, Mermoz, Lécivain, Riguelle, Bourgat, Reine...avec lesquels il fait un métier rude. Il éprouve profondément le sentiment de camaraderie qui les unit tous.

*«Telle est la morale que Mermoz et d'autres nous ont enseigné. La grandeur d'un métier, peut-être avant tout d'unir des hommes : il n'est qu'un luxe véritable, et c'est celui des relations humaines » (Terre des hommes, p. 35)*

---

<sup>1</sup>Gérard GENETTE, *Figures III*, Paris, Seuil, p.82

<sup>2</sup>« *L'opposition homo/hétérodiégétique tend à se généraliser elle retrouve cependant deux phénomènes distingués par G.Genette dans Figures///* » in « *Introduction à l'analyse du roman* » Yves REUTER, Paris, Nathan, 2000, p.66

Dans *Terre des hommes*, Saint Exupéry ne lutte pas seulement pour sauver ses camarades en péril mais aussi pour arracher un homme noir, qui est esclave des Maures, au plus lamentable des destins.

Il nous parle ainsi de la vie de Bark en quelques pages émouvantes, la lutte difficile et persévérante qu'il dut mener pour le rachat de l'esclave et sa libération.

Il nous parle également, dans ce texte, de Néri, ce garçon calme, modeste, consciencieux, qui voit venir avec tristesse l'âge de la retraite. Il aime son métier au point qu'il se demande s'il pourra vivre encore lorsqu'il ne volera plus.

*« Néri et moi, descendrions en ville. On trouve, à l'aube, de petits Bistrotts qui s'ouvrent déjà ...Néri et moi nous nous attablerions sécurité, et riant de la nuit passée, devant les croissants chauds et le café au lait .Néri et moi recevrons ce cadeau matinal de la vie » (Terre des hommes, p. 26)*

C'est dans cette galerie de personnages, où naissent les plus grandes des relations nobles et humaines.

## b. Les niveaux narratifs

En lisant attentivement *Terre des hommes*, nous constatons que l'inclusion de commentaires émis au moment de la narration dévoile l'interférence du discours dans le récit.

Par ce geste temps, espace et personnes sont rapportés à la situation d'énonciation. Ces ruptures dans le récit, sont omniprésentes au long du texte et interrogent la question complexe du statut du narrateur et de ses rapports avec l'auteur.

Nous dégagerons à présent la façon dont se recoupent les différents récits, situés sur des plans spatio-temporels distincts, selon un procédé d'enchâssement. Nous marquerons d'un \* le début de chaque unité narrative distinguée.

Dans *Terre des hommes*, après l'évocation sommaire de l'ouverture de la ligne africaine Casablanca - Dakar et l'épisode de la captivité de Mermoz par les Maures, dans un récit dominé par l'emploi de la troisième personne et du passé simple:

\* «*Les moteurs d'alors ne résistant guère, une panne livra Mermoz aux Maures, ils hésitèrent à le massacrer, le gardèrent quinze jours prisonnier, puis le revendirent. Et Mermoz reprit ses courriers au-dessus des mêmes territoires*» (*Terre des hommes*, p. 31)

Le narrateur omniscient enchaîne un autre récit, projeté déjà sur un espace géographique diamétralement opposé, situé sur un autre niveau temporel mais mettant en scène les exploits du même personnage:

\* «*Lorsque s'ouvrit la ligne d'Amérique, Mermoz, toujours à l'avant-garde, fut chargé d'étudier le tronçon de Buenos-Aires à Santiago et, après un pont sur le Sahara, de bâtir un pont au-*

*dessus des Andes/.../ Mermoz "essayait" pour les autres». (Terre des hommes, p. 32)*

Enchâssé dans le récit précédent, un court récit raconte, après la captivité subie par des humains, la captivité des montagnes, et la rescapée. L'introduction d'un autre personnage – le mécanicien de Mermoz – établit le passage à la troisième personne du pluriel:

*\* «Echoués à quatre mille mètres d'altitude, sur un plateau, aux parois verticales, son mécanicien et lui cherchèrent pendant deux jours à s'évader. Ils étaient pris. Alors, ils jouèrent leur dernière chance, lancèrent l'avion vers le vide, rebondirent durement sur le sol inégal, jusqu'au précipice, où ils coulèrent. L'avion, dans la chute, prit enfin assez de vitesse pour obéir de nouveau aux commandes». (Terre des hommes, p. 32)*

Après l'affrontement des montagnes, celui de la nuit établie, le passage à une autre séquence narrative, comme l'annonce l'organisateur temporel:

*\* «Quand les Andes furent bien explorées, une fois la technique des traversées bien au point, Mermoz confia ce tronçon à son camarade Guillaumet et s'en fut explorer la nuit». (Terre des hommes, p. 32)*

Et celui de l'océan, opposant l'homme aux éléments déchaînés:

*\* «Lorsque la nuit fut bien apprivoisée, Mermoz essaya l'océan. Et le courrier, dès 1931, fut transporté, pour la première fois, en quatre jours, de Toulouse à Buenos Aires. Au retour, Mermoz subit une panne d'huile au centre de l'Atlantique Sud et sur une mer démontée. Un navire le sauva lui, son courrier et son équipage» (Terre des hommes, p. 25)*

Une ellipse<sup>1</sup> de douze ans – marquée, au niveau de la configuration de la

---

<sup>1</sup> « théoriquement, en effet, il existe une gradation continue depuis cette vitesse infinie qui est celle de l'ellipse, où un segment nul de récit correspond à une durée quelconque de l'histoire ». Gérard GENETTE, *Figures ///*, Seuil, 1972, p.128

page, par un espace libre – établit la progression du récit, valorisant encore une fois l'action et l'espace (le survol de l'Atlantique Sud) qui encadrent la disparition du héros:

*\* «Enfin, après douze années de travail, comme il survolait une fois de plus l'Atlantique Sud, il signala par un bref message qu'il coupait le moteur arrière droit. Puis le silence se fit» (Terre des hommes, p.33)*

### c. Le moment de la narration et la vitesse

Le moment de la narration réfère à une question précise .Quand est racontée l'histoire par rapport au moment où elle est censée s'être déroulée ? Alors que la vitesse selon Gérard Genette est :

*« La comparaison des deux durées (histoire et lecture) passe en fait par deux conversions : de durée d'histoire en longueur du texte, puis de longueur de texte en durée de lecture et la seconde n'a guère d'importance, si ce n'est pour vérifier l'isochronie d'une scène »<sup>1</sup>*

De plus, il la définit dans *Figures ///* comme :

*« Le rapport entre une durée, celle de l'histoire, mesurée en secondes, minutes, heures, jours, mois et années et une longueur, celle du texte, mesurée en lignes et en pages »<sup>2</sup>*

Dans *Terre des hommes*, les séquences narratives distinguées mettent toujours en scène l'action du même personnage, qui devient donc un facteur de cohésion dans l'enchâssement des différents récits.

En outre, la vitesse narrative, enchaînant rapidement plusieurs épisodes s'étalant sur plusieurs années, finit par nier le temps régulier et valoriser les espaces traversés qui constituent ainsi le déclencheur du récit qu'il s'agisse du Sahara, des Andes, de la nuit ou de l'océan et dont les affrontements successifs constituent l'action centrale du pilote qui traverse la ligne. C'est bien le parcours de cet espace qui donne donc à l'action ses limites, son rythme et le ressort de sa progression et, en dernier lieu, imprime au roman son allure décisive.

---

<sup>1</sup> Gérard GENETTE, *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil, p.129

<sup>2</sup> Gérard GENETTE, *Figures///*, Seuil, 1972, p.129

Les personnages effectuent des parcours entre des points repérables sur une carte. Il s'agit de traverser l'espace, de joindre deux points de la surface terrestre, ce qui est en accord avec le titre même du premier chapitre : «La Ligne».

D'autre part, malgré le repère chronologique assez précis – «*C'était en 1926*» –, le temps est dévalorisé. En effet, la référence successive, dès la seconde phrase, à la Société Latécoère, à l'Aéropostale et à Air France correspond à une étendue temporelle de près de dix ans.

En évoquant le courage, la sagesse que lui inspirèrent alors l'odyssée de Guillaumet, le narrateur achoppe, progressivement, au moment présent, celui de l'écriture. Les réflexions suscitées par l'épisode au moment de la veillée et dans la chambre de Mendoza cèdent la place à d'autres réflexions se situant sur une chronologie particulière : le moment et l'espace de l'écriture.

Le passage du temps de *l'histoire* – narrant ses impressions d'alors – au temps du *discours* – s'ancrant au moment présent de l'écriture – montre bien comment le narrateur progresse de l'impression de *sagesse* à la découverte de la notion de *responsabilité*, une notion qui reviendra par ailleurs dans ses œuvres postérieures :

*«Dans la chambre de Mendoza où je te veillais, tu t'endormais enfin d'un sommeil essoufflé. Et je pensais : «Si on lui parlait de son courage, Guillaumet hausserait les épaules. Mai on le trahirait aussi en célébrant sa modestie. Il se situe bien au-delà de cette qualité médiocre. S'il hausse les épaules, c'est par sagesse./.../ Le courage de Guillaumet, avant tout, c'est un effet de sa droiture. Sa véritable qualité n'est point là. Sa grandeur, c'est de se sentir responsable. Responsable de lui, du courrier et des camarades qui espèrent./.../ Responsable de ce qui se bâtit de neuf, là-bas, chez les vivants, à quoi il doit participer./.../ Il fait partie des êtres larges qui acceptent de couvrir de larges*

*horizons de leur feuillage. Etre homme, c'est précisément être responsable » (Terre des hommes, p.47)*

Au sein du même chapitre, deux autres passages, où le contenu de l'énoncé renvoie directement à l'instance d'énonciation, pourront l'illustrer :

*«La grandeur d'un métier est peut-être, avant tout, d'unir les hommes : il n'est qu'un luxe véritable, et c'est celui des relations humaines». (Terre des hommes, p.35)*

*«On chemine longtemps côte à côte, enfermé dans son propre silence, ou bien l'on échange des mots qui ne transportent rien. Mais voici l'heure du danger. Alors, on s'épaule l'un à l'autre. On découvre que l'on appartient à la même communauté...» . (Terre des hommes, p.37)*

Le parcours rapide de ce court chapitre, composé d'un certain nombre de récits indépendants mais soumis au commentaire continu qui vient se greffer sur les événements, illustre bien, à notre avis, le vaste mouvement de va et vient de la narration, entre le passé – des événements – et le présent – du sujet écrivant.

Par cette démarche, temps, espaces, personnes sont rapportés au moment de l'énonciation, moment où le narrateur transforme l'expérience vécue, par lui ou par ses camarades, en savoir. L'enchaînement des différents souvenirs, donnent lieu à des récits de chronologies différentes, tout en formant un noyau.

Quelque soit la longueur de ses chapitres, Saint Exupéry juge qu'il n'arrive pas, quand même, à tout dévoiler, Pierre Chevrier déclare dans *Les cinq visages de Saint Exupéry* :

*« Je dois dire, ici, que je suis responsable de la suppression dans l'édition française, d'un assez long fragment de Terre des hommes Le chapitre « Au centre du désert » commençait par la description du vol vers Benghazi .C'était un fort beau récit de la traversée de*

*la Méditerranée. Traversée sans histoire qui me paraissait ralentir beaucoup l'élan du chapitre à son début .J'avais demandé à Antoine de le couper .Il avait protesté : « Je n'ai jamais jusqu'ici décrit de vol normal ! »Il se rendit pourtant à mes raisons. »<sup>1</sup>*

Le passage fut diminué .L'éditeur américain l'a fait rétablir dans la traduction de Lewis Garantière<sup>2</sup>, afin d'épaissir un peu de volume qu'il trouvait mince pour le goût de sont public.

Nous avons constaté également la possibilité de séparation des unités. Chaque chapitre constitue indéniablement une unité autonome de personnage(s), lieu(x), temps, situation(s) et peut, ainsi, être lu comme un tout signifiant. On peut en effet se hasarder à lire *Terre des Hommes* dans un autre ordre que l'ordre de présentation, malgré la linéarité chronologique qu'offre l'œuvre.

---

<sup>1</sup> George Peiissier. *Les cinq visages de Saint Exupéry*. Flammarion, 1951, p.69

<sup>2</sup> Garantière est surtout connu comme l'un des grands traducteurs américains d'écrivains et auteurs français du XIXe et du XXe siècle (les Goncourt, Joseph Delteil, Jean Anouilh, Antoine de Saint-Exupéry, Sacha Guétry, Jacques Maritain ; par conséquent, remarquable connaisseur de la langue française et de la culture française.

## 2. Les choix rhétoriques et stylistiques

Depuis l'antiquité ,la notion de style a été associée à la manière de plaider d'un orateur, puis, progressivement, aux caractères propres de l'exécution de tout artiste ,mais aussi à celle de groupes ou d'écoles .Appliqué à un texte écrit ,le terme en est venu à désigner ce qui fait l'originalité de son auteur, produisant un effet de sens ,les traits qui n'appartiennent qu'à lui.

Les remarques sur le style des écrivains ont été longtemps inséparables de leur étude générale (biographie, historique, idéologique.)

Dans *Traité de stylistique français* de Suisse Charles Bally, disciple de F.de Saussure, la stylistique est défini comme ainsi :

*« La stylistique étudie donc les faits d'expression du langage organisé au point de vue de leur contenu affectif, c'est -à- dire l'expression des faits de la sensibilité par le langage et l'action des faits de langage sur la sensibilité" <sup>1</sup>*

Et outre, dans *Figures* /// Gérard Genette déclare : « *Aujourd'hui, nous en sommes à intituler rhétorique générale ce qui en fait un traité des figures* ».

Dans l'œuvre Exupérienne, on est toujours frappé par la progression sans cesse ascendante de la pensée et de la forme.

Une œuvre d'une telle densité, d'une telle richesse ne peut être que le fruit d'un effort soutenu, d'une sévère application .Contrairement à beaucoup d'écrivains Saint Exupéry ne faisait pas de plan.

La méthode de travail d'un écrivain dépend de son tempérament que d'une école .La sienne était bonne pour lui, n'en doutons pas, parce qu'elle nous a donné une œuvre admirable : « *Comme tout dialecte, le style du texte*

---

<sup>1</sup> Jean MILLY, *Poétique des textes*, Nathan, 1992, p .293

*emprunte à la langue, au code, sa syntaxe et même sa phonologie. Mais il emploie d'autres « mots », c'est-à-dire des unités lexicales et sémantiques différents ; elles ne correspondent pas aux mots du dictionnaire »<sup>1</sup>*

Dans le chapitre « *Au centre du désert* », le mot « or » revient trois fois dans l'espace au moins d'une page parlant du phare de l'aérodrome de Benghazi où il atterrit dans la nuit, il écrit que la lumière du phare « *trace sur le terrain une route d'or* », quelques lignes plus loin : « *je roule sur cette route d'or* » et presque aussitôt, « *Le projecteur (...) dirige ailleurs sa longue flûte d'or* »

Son ami Léon Werth lui a fait remarquer cette répétition mais il l'a volontairement maintenue.

La qualité de son style, sa puissance, sa substance et l'influx poétique qui l'enrichit classe Saint Exupéry parmi les grands écrivains. Jamais il ne voulut apprendre une langue étrangère, croyant qu'il pourrait mieux acquérir la maîtrise de la sienne, maternelle, si elle restait son moyen unique d'expression.

Son vocabulaire est de tous les jours, il utilise des mots courants, mais avec une extension du sens verbal, et une richesse des images, son vocabulaire a des mots favoris qui reviennent souvent mais riche d'un sens nouveau : provisions, pourrir, liens, nouer, désert, ami, apprivoiser, rose... ici l'art, la rhétorique participent encore de l'humanisme, le langage dont se préoccupe tellement Saint Exupéry ne se réduit pas à un vocabulaire plus au moins riche, les mots sont des signes.

---

<sup>1</sup>Michel RIFFATTERE, *La Production du texte*, Seuil, 1979, p.11

### 3. Le pacte autobiographique

Ecrivain, dont l'œuvre est très largement autobiographique<sup>1</sup>, Saint Exupéry a transposé ses différentes expériences dans le désert, en une matière littéraire qui rayonne pratiquement dans toutes ses œuvres, avec une portée poétique, morale et philosophique.

*Terre des Hommes* tire en effet parti de diverses expériences vécues par Saint Exupéry et s'étirant sur un délai de plus de dix ans. Certains éléments font références à des événements autobiographiques.

La plupart des épisodes de sa propre vie ont été puisés directement dans ses aventures, surtout en ce qui concerne les accidents ou incidents qui parsèment sa vie aérienne.

Le fil autobiographique, nous l'avons référé, supporte fermement *Terre des Hommes*. En effet, de nombreuses données autobiographiques de Saint-Exupéry – notamment ses expériences diversifiées dans l'aviation, commerciale ou de compétition – sont disséminées au fil du texte : l'entrée à Latécoère en 1926 (chapitre I), l'épisode de la disparition de Guillaumet, dans les Andes, daté de Juin 1930 (chapitre II), l'expérience de chef d'aéroplice à Cap Juby, escale dans la ligne Toulouse-Dakar, la panne en Mauritanie française lors d'un voyage jusqu'à Dakar et le rachat de l'esclave Bark, événements datables des années 1927-1928 (chapitre VI), l'accident d'avion subi par Saint-Exupéry lors du raid Paris-Saigon, daté de 1935 et le sauvetage dans le désert libyen...(chapitre VII), autant d'épisodes de la vie de l'écrivain, réabsorbés dans l'univers textuel. Il y a, aussi l'insertion presque totale d'articles écrits lors des voyages de l'auteur en Russie, ou accompagnant la guerre en Espagne, d'autres sur les accords de Munich,

---

<sup>1</sup> Marcel Migeo, *Saint Exupéry*, Paris, Flammarion, 1958

publiés entre 1935 et 1938 dans des journaux de l'époque, tels que *Marianne*, *L'indépendant* ou *Paris Soir*. Cette littérature de reportage, qui n'est pas sans lien avec l'écriture autobiographique, envahit le dernier chapitre **VIII**.

Nous allons, à présent, afin d'illustrer ce pacte autobiographique, montrer son parcours en citant les différents événements évoqués dans *terre des hommes*, de 1926 jusqu'à la parution de ce dernier :

**1926** 1<sup>er</sup> Avril : L'aviateur, première œuvre imprimée dans *le Navire d'argent*, d'Adrienne Monnier.

11 Octobre : Entre à la compagnie Latécoère, proposé par l'abbé Sudour à M. Beppo de Massine, administrateur de la Compagnie. Pilote sur Toulouse-Dakar.

**1927** 10 Octobre : Nommé chef d'aéropostale à cap Juby. L'escale est sous la protection du fort espagnol qui est un pénitencier militaire : La Casa de Mar. La Société « Les lignes aériennes Latécoère » devient la « Compagnie générale Aéropostale ».

**1928** Didier Daurat fait inaugurer les vols de nuit en Amérique du Sud.

16 Avril : premier vol de nuit sur Rio-Buenos-Aires.

20 Juin : Reine et Serre, tombés en dissidence, restent prisonniers des Maures pendant 117 jours.

17 Septembre : Tentative de Saint Exupéry pour enlever Reine et Serre.

19 Octobre : Dépannage en dissidence d'un avion espagnol et sauvetage de Vidal et de l'interprète Lahoucine.

- 1929** 12 Octobre : Arrive à Buenos –Ayres.  
Directeur de l' « Aéropostal Argentina ».  
Créer la ligne de Patagonie, de Buenos-Aires à Punte Arénas.  
Courrier Sud.
- 1930** 7 Avril : Chevalier de la légion d'honneur à titre de l'Aéronautique civile.  
13 juin : Guillaumet perdu dans les Andes, au bord de la Laguna diamante.
- 1931** Janvier : Rentre à Paris.  
Mars : Mariage avec Consuelo Suncin, veuve de Gomez Carillo.  
31 Mars : L'Aéropostale en liquidation judiciaire.  
De Mai à Décembre : Pilote en vol de nuit le courrier Casa-Port-Etienne.  
Décembre : Prix Femina-Vie heureuse pour *Vol de nuit*.  
Revient en congé à Paris.
- 1932** A Paris, 5, rue de Chanaleilles.  
Février : Pilote d'hydravion sur la ligne Marseille-Alger.
- 1933** Mai : Constitution d'Air –France.  
Saint Exupéry devient, à la Société de Construction Latécoère, pilote d'essai, puis pilote chargé de la réception des appareils.  
Accident de Saint Raphaël sur un hydro Laté à flotteurs
- 1934** Avril : Attaché à Air –France pour mission en France et à l'étranger.  
12 Juillet : Départ de Marseille pour Saigon.  
Atterrissage forcé en hydro à l'embouchure du Mékong lors d'une excursion projetée à Angkor.

22 Juillet : Retour à Marseille.

**1935** Tour de Méditerranée pour conférences avec Conty, organisateur du voyage, et Prévot, mécanicien sur Simoun .Escalaes : Casablanca, Alger, Tunis, Tripoli, Benghazi, Le Caire, Alexandrie, Damas, Beyrouth, Istanbul, Athènes.

29 Avril : Arrivée à Moscou .Reportage pour *Paris-Soir*.

Décembre : Raid Paris –Saigon, sur Simoun.

Le vol fatal : Départ de Benghazi le dimanche 29, à 23heures .4 heures plus tard percute dans le désert de Libye .Au désert lundi 30, mardi 31 décembre 1935.

**1936** 1<sup>er</sup> Janvier : Encore au désert le mercredi 1<sup>er</sup> Janvier. Sauvé à 18 heures.

Août : Part en avion à Barcelone pour L'*Intransigeant* .Reportage du Front de Lérida.

Habite Paris, 15, place Vauban.

8 Décembre : Mermoz perdu dans l'Atlantique Sud.

**1937** Mars : Périple avec le 2 e Simoun Casa –Tombouctou –Bamako –Dakar –Casa.

Juin : En avion à Madrid pour Paris –Soir.

Voyage en Allemagne sur *Simoun*.

**1938** Janvier : Départ pour New York sur « Ile –de- France »

Février : Accident à Guatemala au cours du raid New –York –Terre de feu.

28 Mars : Rentre à New York, en avion.

Retourné en France, séjourne à Agay, puis en Suisse.

14 Juillet : Repart pour New York sur *Normandie*.

Septembre : Cure à Vichy.

1939 Janvier : promu officier de la région d'honneur.

16 Février : *Terre des hommes*.

Nous avons tiré cette chronologie<sup>1</sup> de la vie de l'auteur des *cinq visages de Saint Exupéry*, d'après une documentation originale selon son auteur, Georges Pélissier. Nous pouvons également penser que le renard rencontré dans *le petit prince* fait allusion au fennec rencontré lors de son accident d'Égypte en 1935 : « *ce sont sans doute des fenechs ou renard des sables, petits carnivores gros comme des lapins et ornés d'énormes oreilles* »

---

<sup>1</sup>George PELISSIER, *Les cinq visages de Saint Exupéry*, Paris, Flammarion, 1951, p.195

#### 4. Le contexte socio- historique

Dans *Les cinq visages de Saint-Exupéry*, G. Pélissier rappelle comment André Gide, à l'époque, traducteur de Conrad, aurait inspiré à son ami l'agencement esthétique du nouveau roman :

*«Après ses deux premiers romans, je m'étais hasardé à lui dire : pourquoi n'écriviez-vous pas quelque chose qui ne serait pas un récit continu mais une sorte de /.../ bouquet, de gerbe, sans tenir compte des lieux et du temps, le groupement en divers chapitres des sensations, des émotions, des réflexions de l'aviateur, quelque chose d'analogue à ce que l'admirable *Mirror of the Sea* de Conrad est pour le marin ?»<sup>1</sup>.*

Saint Exupéry préparait son roman, *Terre des Hommes*, inspiré une fois encore par le désert et par ses découvertes, reportages, déconvenues et peines (dont la disparition de son ami Jean Mermoz) de ces dernières années, Antoine envisageait un nouveau périple en s'attaquant au raid de New York à Punta Arénas.

Malheureusement, il ne réussit pas mieux cette nouvelle traversée. Suite à une regrettable confusion entre les Gallons US de 3,78 litres et Britanniques de 4,54 litres, il surchargea trop son nouveau Simoun, le F-ANXR, au départ du Guatemala et s'écrasa en bout de piste.

Grièvement blessé, il fut soigné au Guatemala puis à New York, où il termina, pendant sa convalescence, la rédaction de *Terre des Hommes*, qui allait être publié simultanément en France et aux USA.

Aux Etats-Unis pour la publication et la promotion de ce dernier roman, il apprit la brusque détérioration des relations internationales en Europe, et rentra en France sur ces rumeurs de guerre.

---

<sup>1</sup>George PELISSIER, *Les cinq visages de Saint Exupéry*, Paris, Flammarion, 1951, p.85

Une grande partie de *Terre des hommes* a été écrite aux deux Magots, il travaillait souvent au café, nullement gêné par le bruit des va et viens.

Il est arrivé à Alger en 1938, il a montré son livre à Pierre Chevrier déjà avancé. Il lui a demandé à quel café de la ville il pourrait poursuivre son écriture, à cette époque le livre s'appelait « *Etoiles par grand vent* » il lui a dit : « *vous n'aimerez pas mon titre* »

Par contre, pour des raisons commerciales, la maison d'édition l'obligea à en choisir un autre.

« *wind, sand und Sterne* » et « *wind, sand and stars* » sont des traductions allemandes et américaines du titre final de l'œuvre. Le titre a été emprunté de cette phrase : « *Et cependant nous étions infiniment pauvres. Du vent, du sable, des étoiles. Un style dur pour trappiste* » (*Terre des hommes*, p.37)

Rappelons- nous que Saint Exupéry était avant tout pilote de l'aéropostale et non écrivain. Ce texte est un recueil d'impressions, de récits d'un atterrissage d'urgence, d'un crash, d'une angoisse ou d'un espoir. Le passage en hommage à l'épopée de Guillaumet, dont l'avion s'était écrasé au cœur des Andes, dans la neige est en fait un monument parmi les hommages. Il a manifestement un respect non pas immense mais juste un vrai respect de l'homme, de l'acte.

Pierre Chevrier a discuté avec lui la syntaxe et la propriété des termes, il lui indiquait par exemple l'emploi abusif des termes de métier, il lui signalait le mot *emboutir* pour signifier la rencontre violente de l'avion et d'un obstacle, il lui semblait que, la langue venant du peuple, puisque le mot était usuel dans les milieux de l'aviation, il pouvait l'employer sans hésitations et il allait jusqu'à écrire dans une audacieuse figure : « je craignais aussi d'emboutir la mer »

Pour conclure ce premier chapitre de recherche, nous nous permettons de dire que *Terre des hommes* est un roman purement autobiographique, avec la présence nette et subjective de l'auteur, avec la présence des différents marqueurs de la subjectivité. Les huit chapitres qui composent ce récit, relatent les différents épisodes de la vie de Saint Exupéry. En résumé, il s'agit d'une narration des expériences vécues et des événements concrets dans la biographie de l'auteur.

## Chapitre second

*Le petit prince*



« Un récit idéal commence par une situation stable qu'une force quelconque vient perturber. Il en résulte un état de déséquilibre, par l'action d'une force dirigée en sens inverse, l'équilibre est rétabli, le second équilibre est bien semblable au premier, mais les deux ne sont jamais identiques. Il y a par conséquent deux types d'épisode dans un récit ; ceux qui décrivent un état (d'équilibre ou de déséquilibre) et ceux qui décrivent le passage d'un état à l'autre. »<sup>1</sup>

En effet , la situation initiale prépare l'avènement d'un ou de plusieurs malheurs qui aboutissent au nœud qu'est le méfait déclenchant alors le dynamisme du récit, à savoir la quête consécutive a un manque et une suite d'épreuves avec l'aide de l'auxiliaire (être vivant ou objet magique), il s'agit là de l'élément favori du conte qui se répète et en forme la matière avant d'aboutir enfin à la situation finale qui voit la punition des méchants et la transfiguration du héros.

Dans *le Petit Prince*, le héros part en quête de valeurs collectives, car en effet, la rose représente en quelque sorte la princesse captive. Pour que le conte puisse démarrer il faut qu'il y'ait un éloignement du lieu initial, en fait, le petit prince quitte sa planète l'astroïde B612 en franchissant les autres planètes pour arriver enfin sur Terre.

Concernant la dynamique dans cette œuvre, elle apparaît avec le héros et ses escales, qui va naître de nouveau à chaque rencontre, en franchissant chaque obstacle dans sa quête.

Ensuite selon Propp, la résolution s'effectue à travers un objet magique, qui peut être une personne, ou un objet, peu importe, dans *le petit prince*, c'est le

---

<sup>1</sup>Tzvetan TODOROV, *Qu'est-ce que le structuralisme ?*, tome 2, « Poétique », Paris, Seuil, 1968, p.82

renard qui lui apprend à apprivoiser les êtres, de s'en faire des amis, et que le monde s'ordonne autour de cet être unique au monde par l'amour qu'on lui parle.

Tout au long de notre analyse des actions, nous avons remarqué que *Le Petit prince* ne s'achève pas et le dernier chapitre n'offre nullement un retour à l'équilibre et l'ordre que le conte est censé atteindre :

*« Mais voilà qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire. La muselière que j'ai dessinée pour le petit prince, j'ai oublié d'y ajouter la courroie de cuir ! Il n'aura jamais pu l'attacher au mouton, alors je me demande : « Que s'est-il passé sur sa planète ? Peut-être bien que le mouton a mangé la fleur... »*

*Tantôt je me dis : « sûrement non ! Le petit prince enferme sa fleur toutes les nuits sous son globe de verre, et il surveille bien son mouton... » Alors je suis heureux. Et toutes les étoiles rient doucement.*

*...C'est là un bien grand mystère. Pour vous qui aimez aussi le petit prince, comme pour moi, rien de l'univers n'est semblable si quelque part, on ne sait où, un mouton que nous ne connaissons pas a, oui ou non, mangé une rose.*

*Regardez le ciel. Demandez-vous : le mouton, oui ou non a-t-il mangé la fleur ? Et vous verrez comme tout change... Et aucune grande personne ne comprendra jamais que ça a tellement d'importance. <sup>1</sup> (Le Petit Prince, p.96)*

Bien plus, la dernière phrase, au lieu de clore le récit, opère une ouverture :  
*« Ne me laissez pas tellement triste : écrivez-moi vite qu'il est revenu... »* (Le Petit Prince, p.99)

Cela marque bien que l'histoire, n'est pas terminée, elle pourrait se poursuivre ou s'écrire encore, la fin est alors ouverte.

Mais le voyage du petit prince dont on ne comprenait pas véritablement le sens acquiert quand même une cohérence, il s'agit, à la fin, de retourner auprès de la rose qu'il avait quittée et qui représente en quelque sorte la princesse captive.

*« Ainsi le petit prince, malgré sa bonne volonté de son amour, avait*

*vite douté d'elle .Il avait pris au sérieux des mots sans importance ,et il est devenu très malheureux » (Le Petit Prince, p.34)*

*« J'aurais dû ne pas l'écouter, me confia-t-il un jour, il ne faut jamais écouter les fleurs. Il faut les regarder et les respirer. Il me confia encore : « Je n'ai alors rien su comprendre ! J'aurais dû la juger sur les actes et non sur les mots. Elle m'embaumait et m'éclairait. Je n'aurais jamais dû m'enfuir ! J'aurais dû deviner sa tendresse derrière ses pauvres ruses. Les fleurs sont si contradictoires ! Mais j'étais trop jeune pour savoir l'aimer. » (Le Petit Prince, p.35)*

## 2. Le cadre spatio-temporel

Dans le premier chapitre du *petit prince*, le narrateur qui est en fait un aviateur parle de sa jeunesse, il voulait devenir peintre, mais les adultes n'ont pas compris son image du serpent boa.

Dans le deuxième chapitre du récit, le narrateur est tout à coup dans le désert du Sahara, car il a eu une panne avec son avion, c'est ici où il rencontre le petit prince qui lui raconte son histoire et son voyage à travers les planètes en lui parlant du caractère des différentes personnes rencontrées.

Dans ce récit, le temps de la rencontre du petit prince et du narrateur n'est pas déterminé. En effet, cette rencontre est datée par rapport à l'accident de l'aviateur dans le désert. En fait, « *le premier soir* », le « *troisième jour* », le « *huitième jour* », ne s'agissent que de marqueurs autonomes sans y référant à aucun repère extérieur.

Si nous aborderons l'analyse des verbes du *Petit prince*, nous voyons que ces derniers sont en général :

1/Au présent de l'indicatif pour les dialogues, les commentaires, les maximes, les généralisations (opinions /jugements du narrateur sur les grandes personnes) :

« *Qu'est que fais tu de ces étoiles ?* »

- *Ce que j'en fais.*

-oui.

-*Rien, je les possède. » (Le Petit Prince, p.50)*

« *Les grandes personnes sont décidément tout à fait extraordinaires » (Le Petit Prince, p.52)*

« *Ma vie est monotone, je chasse les poules, les hommes me Chassent » (Le Petit Prince, p.72)*

2/Au passé composé de l'indicatif pour le récit des événements complétés au passé :

*« J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérerait gravement » (Le Petit Prince, p. 50)*

3/A l'imparfait de l'indicatif pour les actions répétées habituelles, circonstances ou descriptions :

*« La cinquième planète était très curieuse. C'était la plus petite de toutes. Il y'avait là juste assez de place pour loger un réverbère et un allumeur de réverbère » (Le Petit Prince, p.52)*

4/Au passé simple de l'indicatif (le passé historique) pour le récit narratif de la rencontre du narrateur avec le petit prince, l'emploi du passé simple *« Verbe mince et pur, sans densité, sans volume, sans déploiement »*<sup>1</sup> indique alors le ton formel/littéraire et se sert à raconter ce qui eut lieu dans un passé lointain

*« Il n'eut rien qu'un éclair jaune près de sa cheville. Il demeura un instant immobile. il ne cria pas. Il tomba doucement comme tombe un arbre. Ça ne fit même pas de bruit, à cause du sable »*<sup>3</sup> (Le Petit Prince, p.95)

5/Au futur de l'indicatif pour indiquer ce qui aura lieu à l'avenir : *« Et quand tu seras consolé (on se console toujours) tu seras content m'avoir connu ».* (Le Petit Prince, p.92)

Le parcours du petit prince aussi est assez riche d'escalades, de sa part, son voyage à travers les planètes représente une galerie des lieux fictifs et réels, ce qui mène le lecteur à l'imagination et la rêverie, donc l'espace n'est pas réduit, il y'a une multitude des lieux : *« j'ai de sérieuses raisons de croire que la planète d'où venait le petit prince est l'astéroïde B612 »*<sup>1</sup> (Le Petit Prince, p.16)

---

<sup>1</sup> Roland BARTHES, *Le degré zéro de l'écriture*, Paris, Seuil, 1972, p.47

Les planètes où le petit prince a fait ses escales ont été décrites ainsi que leurs habitants :

*« J'avais ainsi appris une seconde chose très importante, c'est sa planète d'origine était à peine plus grande qu'une maison »  
(Le Petit Prince, p.15)*

*« Le petit prince cherche des yeux où s'asseoir, mais la planète était toute encombrée par le magnifique manteau d'hermine »  
(Le Petit Prince, p.37)*

*« La cinquième planète était très curieuse .c'était la plus petite de toutes, il y'avait là juste assez de place pour loger un réverbère et un allumeur de réverbère » (Le Petit Prince, p.52)*

Ce qui nous frappe dans ce texte ,c'est que dans toute l'immensité et la grandeur de la planète Terre, le narrateur a choisi le désert comme la dernière escale, il est ainsi le lieu de sa rencontre (l'aviateur) où il est tombé en panne. Dans le chapitre vingt quatre, le narrateur avoue son admiration du désert, ce qui offre au texte un charme poétique que nous allons le traiter par la suite : *« j'ai toujours aimé le désert » (Le Petit Prince, p.81)*

### c. Les personnages

Dès notre première lecture du *Petit prince*, on aperçoit vite que le narrateur ne donne aucune identification au héros, il le prive d'un prénom, d'un nom, voire d'une description physique. Nous pouvons juste déduire du qualificatif que c'est un petit prince et grâce aussi aux images, les dessins de l'auteur le montrent aussi par sa taille, son âge, sa blondeur et ses habits.

C'est le cas pareil aux autres personnages de l'histoire qui apparaissent par rapport aux actions et non plus comme des sujets. Ce sont des rôles plus que des personnes, eux aussi, n'ont pas des noms propres :

*« Dans l'étude du conte, la question de savoir ce que font les personnages est seule importante, qui fait quelque chose et comment il le fait sont des questions qui ne se posent qu'accessoirement »<sup>1</sup>*

Nous pouvons expliquer ainsi que si Saint Exupéry n'identifie pas son héros c'est parce qu'il porte en lui, peut-être, sa partie enfantine et que le narrateur évoque aussi son enfance solitaire et son souhait de devenir pilote :

*« ...j'ai appris à piloter des avions, j'ai volé un peu partout dans le monde. Et la géographie, c'est exact, m'a beaucoup servi. Je savais reconnaître du premier coup d'œil, la Chine de l'Arizona. C'est utile, si l'on est égaré pendant la nuit » (Le Petit Prince, p.6)*

*« J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y'a six ans » (Le Petit Prince, p.6)*

Dans ce récit, le narrateur doit poser son avion dans le désert, c'est là où il rencontre le petit prince qui apprend, chaque jour de nouvelles choses sur sa

---

<sup>1</sup>Propp VLADIMIR, *Morphologie du conte*, Seuil, points, 1973, p.11.

planète, sur son départ et sur son voyage. C'est ainsi que l'enfant lui parle de la psychologie des adultes.

Dans son parcours, le petit prince se lie amitié avec l'aviateur et lui raconte, au fur et à mesure, ses aventures. A cause du comportement de sa fleur, le petit prince décide de prendre le large, bien loin de chez lui, il voyage ainsi d'une planète à une autre.

Au fil de son chemin, il fait la connaissance des habitants des étoiles qu'il visite. Il arrive d'abord sur un astéroïde habité par un roi pour qui chacun est un sujet mais c'est un roi raisonnable il estime que : « *Il faut exiger de chacun ce que chacun peut donner. L'autorité repose d'abord sur la raison.* » (*Le Petit Prince*, p.41)

Puis, il passe sur une planète habitée par un vaniteux, qui croit que tout le monde l'admire. Après cela, il arrive sur un astéroïde habité par un buveur.

Ensuite, le petit prince arrive sur la planète du businessman dont le seul bonheur est de compter les étoiles qu'il possède (car il est le premier à avoir l'idée de les posséder). La cinquième planète visitée par le petit prince est habitée par un allumeur de réverbère qui doit allumer et éteindre son réverbère une fois par minute tant que sa planète tourne vite.

La sixième planète, beaucoup plus vaste, est habitée par un géographe qui dit au petit prince que : « *Le géographe est trop important pour flâner* » (*Le Petit Prince*, p.58)

Celui-ci lui conseille la planète Terre, qui a une « bonne réputation ».

Sur terre, le petit prince rencontre tout d'abord un serpent qui ne parle que par énigmes, puis une petite fleur, et enfin il arrive dans un jardin de roses. Il se rend alors compte que sa fleur n'était pas unique et devient bien malheureux. Peu après, il rencontre un renard dont le seul souhait est d'être apprivoisé par le petit prince. Lorsque cela est fait et que les deux amis vont se séparer, le renard donne un conseil simple au petit prince : « *On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux* » (*Le Petit Prince*, p.76)

Il apprend ainsi que l'on : « *Est responsable de ce que l'on a apprivoisé* ». (*Le Petit Prince*, p.76)

Plus tard, le petit prince rencontre successivement un aiguilleur et un marchand avant de rencontrer l'aviateur à qui il raconte son voyage à travers toutes les planètes.

Guidé par la fragilité et la grandeur du petit prince, le narrateur finit par découvrir un puits dans le désert.

Peu après, le petit prince lui explique que ça fait presque un an qu'il est arrivé sur terre, tout près de là. Il lui apprend aussi que le lendemain, il doit rentrer chez lui pour s'occuper de sa fleur dont il se sent responsable. En compagnie de l'aviateur, le petit prince revient sur le lieu exact où il était arrivé sur terre et attend qu'un « éclair jaune » la touche à la cheville. Puis, il tombe doucement comme tombe un arbre.

#### 4. La narration dans *Le Petit prince*

Au début du texte, le narrateur évoque un souvenir, lorsqu'il avait six ans :

*« J'ai montré mon chef d'œuvre aux grandes personnes et je leur ai demandé si mon dessin leur faisait peur. Elles m'ont répondu : « Pourquoi un chapeau ferait-il peur ? » (Le Petit Prince, p.2)*

Le narrateur se souvient qu'à l'âge de six ans, il aimait dessiner des « serpents boas ». Il a montré ses « chefs d'œuvre aux grandes personnes » mais celles-ci lui « ont conseillé de laisser de côté les dessins de serpents boas ouverts ou fermés, et de m'intéresser plutôt à la géographie, à l'histoire, au calcul et à la grammaire ». Il évoque aussi son enfance solitaire, et son souhait de devenir pilote :

*« J'ai appris à piloter des avions. J'ai volé un peu partout dans le monde. Et la géographie c'est exact, m'a beaucoup servi. Je savais reconnaître, du premier coup d'œil, la Chine de l'Arizona. C'est utile, si l'on est égaré pendant la nuit. »(Le Petit Prince, p.2)*

*« J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans » (Le Petit Prince, p.6)*

Tout à coup, le narrateur aviateur enchâsse un autre récit, il doit poser son avion dans le désert. C'est là qu'il rencontre le petit prince. Ce petit bonhomme lui indique qu'il vient d'une autre planète et lui demande de lui dessiner un mouton. Puis, à force de questions, l'aviateur découvre que le petit prince vient d'une autre planète : « l'astéroïde B 612 », une planète « à peine plus grande qu'une maison ! », nous trouvons ainsi que le discours domine :

*« S'il vous plaît .Dessine moi un mouton. »(Le Petit Prince, p.6)*  
*« -ça c'est la caisse. Le mouton que tu veux est dedans.*  
*Mais je fus bien surpris de voir s'illuminer le visage de mon jeune juge :*

*-C'est tout à fait comme ça que je le voulais ! Crois-tu qu'il faille beaucoup d'herbe à ce mouton.  
-Pourquoi ?  
-Parce que chez moi c'est tout petit...  
-Ca suffira sûrement. Je t'ai donné un tout petit mouton ».  
(Le Petit Prince, p.11)*

Chaque jour, l'aviateur apprend de nouvelles choses sur la planète du petit prince, sur son départ, sur son voyage. C'est ainsi que l'enfant lui parle de la psychologie des adultes, de leur sérieux, des baobabs qui encombrant sa planète et qui la perforent de leurs racines.

Dans le quatrième chapitre du *Petit prince*, un autre récit est enchâssé, dominé par l'utilisation de l'imparfait, temps de la description, pour raconter des détails sur l'astéroïde B612, la planète d'où venait le petit prince :

*« J'avais ainsi appris une seconde chose très importante : C'est que sa planète d'origine était à peine plus grande qu'une maison ! » (Le Petit Prince, p.15)*

Au sein du même chapitre, le narrateur intervient avec un commentaire sur les grandes personnes, ce qui implique l'utilisation de présent de l'indicatif, le narrateur se manifeste en dehors du récit :

*« Les grandes personnes aiment les chiffres. Quand vous leur parlez d'un nouvel ami, elles ne vous questionnent jamais sur l'essentiel. Elles ne vous disent jamais : « Quel est le son de sa voix ? Quels sont les jeux qu'il préfère ? Est-ce qu'il collectionne les papillons ? » Elles vous demandent : « Quel âge a-t-il ? Combien a-t-il de frères ? Combien pèse-t-il ? Combien gagne son père ? » Alors seulement elles croient le connaître » (Le Petit Prince, p.17)*

C'est l'intégration des commentaires dans chaque récit qui offre une certaine beauté et finesse à l'œuvre, dans la mesure où ces moralités et sagesses interviennent à la fin de chaque séquence narrative :

C'est l'intégration des commentaires dans chaque récit qui offre une certaine beauté et finesse à l'œuvre, dans la mesure où ces moralités et sagesses interviennent à la fin de chaque séquence narrative :

*« La planète suivante était habitée par un buveur. Cette visite fut très courte, mais elle plongea le petit prince dans une grande mélancolie (...) Les grandes personnes sont décidément très très bizarres, se disait-il en lui-même durant le voyage. » (Le Petit Prince, p.47)*

C'est à travers le geste narratif que le narrateur peut dégager, bien plus qu'une morale, un savoir.

## 5. La théorie de l'image

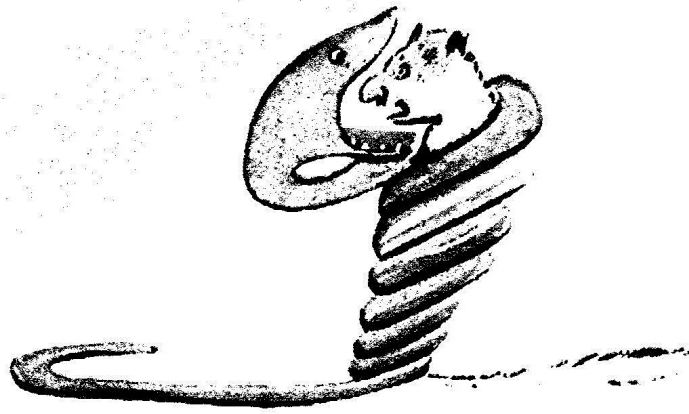
Antoine de Saint-Exupéry a souvent confié à ses proches qu'il n'avait aucune disposition pour le dessin, alors même qu'il ne cessait de dessiner figures en marge de ses écrits. Il se désolait de ne pouvoir mieux contenter sa mère qui, pastelliste appliquée, s'était montrée si soucieuse de l'éducation artistique de ses enfants.

Il écrit un jour à sa mère : « *Je ne sais pas ce qui m'a pris : je dessine toute la journée et de ce fait les heures me paraissent brèves. J'ai découvert ce pourquoi j'étais fait : le crayon Conté mine de charbon.* »<sup>1</sup>  
De ce sentiment, Saint-Exupéry fit un livre : *Le Petit Prince*.

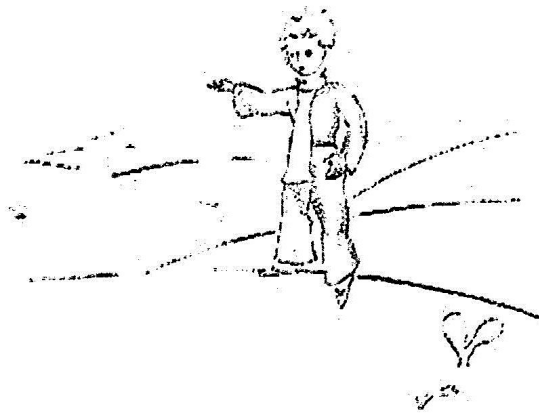
Dans cette œuvre, le dessin ne fait pas que soutenir la parabole, il est la parabole, qui met à jour la fracture entre le monde des enfants et celui des adultes, entre la vérité et le mensonge.

Au vrai, le dessin était une des pratiques récréatives favorites de Saint-Exupéry, de celles qui, sous l'apparente modestie de leurs ambitions, laissent affleurer le merveilleux enfoui en chacun.

Cette attention portée aux dessins par Saint Exupéry n'est pas étrangère au fait que le petit prince est si considéré comme un livre pour enfants, d'ailleurs le conte commence par un dessin :



D'un point de vue didactique, les illustrations servent notamment à expliciter le texte et à soutenir l'attention du jeune lecteur, si nous prenons, à titre d'exemple, le dessin mentionné à la fin du chapitre 15 où les rayons du soleil inondent les dunes de sable et sur lesquelles sont représentés un cactus et un os, cela désigne en quelque sorte la soif et le danger de la mort en venant à ce lieu.



Si nous revenons à la biographie de l'auteur, nous nous rendons compte que les dessins prennent ainsi une autre dimension chez Saint Exupéry. Après son échec à l'école navale, s'était inscrit aux beaux- arts dont il suivra les cours en auditeur libre d'octobre 1920 à avril 1921, déjà il avait pris l'habitude de dessiner.

Après avoir demandé à Bernard Lamotte (dont il avait fait connaissance aux beaux -arts) qu'il lui fasse des esquisses du personnage, mais trouvant que ses dessins manquent de naïveté, il a décidé lui-même d'illustrer *Le petit prince* et s'achète une armée de crayons de couleurs et d'aquarelles.

Saint-Exupéry utilisait principalement la plume et l'encre, qui sont aussi les outils et les matériaux de l'écrivain, mais ses techniques sont variées puisque l'on trouve le crayon Conté, la mine de plomb, le pastel, les crayons de couleur et, à l'état liquide, la gouache, le lavis et l'aquarelle.<sup>1</sup>

Par le biais de dessins, Saint Exupéry a pu nous faire connaître « le petit prince », aucune description physique ne lui est faite dans le texte, seule le dessin permet de le représenter :

---

<sup>1</sup><http://www.gallimard.fr/catalog/bon-feuilles/01057530.HTM>



Le petit prince est alors vêtu d'un ample manteau, de bottes et tient une épée, les couleurs sont de l'or et du rouge –couleurs des princes qui reflètent la noblesse- et l'habit blanc suggère la pureté.

Le titre même du texte rapporte un reflet enfantin dans la mesure où les lettres sont écrites en rond avec une étoile sur le « i », ce qui suggère l'univers de l'enfance et entremêle écriture et dessins.

Le hasard va frapper Saint-Exupéry l'été 1942. L'éditeur Curtice Hitchcock tombe sur ses dessins qui le séduisent immédiatement. Il lui commande aussitôt un conte pour enfant afin d'illustrer ces derniers.

C'est ainsi que l'aventure du petit prince a débuté. Saint-Exupéry écrit l'histoire aux Etats-Unis, dans sa résidence du New Jersey qu'il partage avec

son épouse argentine, Consuelo Suncin. L'inspiration lui vient la plupart du temps la nuit et la fatigue s'accumule, ce qui le plonge, selon ses proches, dans une dépression.

En conclusion, dans *Le Petit Prince*, Saint Exupéry manipule certaines données de sa vie et il décrit certains endroits de façon symbolisée. La genèse de ce conte révèle que Saint-Exupéry s'est inspiré d'événements vécus, s'est nourri de certaines de ses expériences, de certains de ses proches pour écrire ce qui relève davantage du conte. Nous pouvons dire ainsi que *Le Petit prince* se considère comme un récit d'autofiction. C'est l'écho fictionnel de lointaines réminiscences.

## **Deuxième partie**

### **Une lecture esthétique**

## 1. L'humanisme : Diversité de définitions dans le dictionnaire

En effectuant des recherches dans les différents dictionnaires sur la notion d'humanisme, nous avons constaté qu'il existe une diversité de définitions donnée à ce terme.

*« Mouvement intellectuel de la Renaissance, né en Italie au XIV<sup>ème</sup> siècle, qui s'étendit progressivement en Europe et s'épanouissant au XVI<sup>ème</sup> siècle. Il est marqué par le retour aux textes antiques qui servirent de modèle de vie, d'écriture et de pensée. Pétrarque, Ficin, Pic de la Mirandole, Erasme en furent les principaux représentants »<sup>1</sup>*

Le dictionnaire encyclopédique définit l'humanisme ainsi : *« Attitude philosophique qui met l'homme et les valeurs humaines au-dessus des autres valeurs »<sup>2</sup>*. On le retrouve plus loin en tant que courant de pensée qui apparaît pendant la renaissance Européenne.

Ce courant consiste à valoriser l'Homme, à le placer au centre de son univers. L'humanisme est aussi une vaste catégorie de philosophies portant sur l'éthique qui affirment la dignité et la valeur de tous les individus, fondée sur la capacité de déterminer le bien et le mal par le recours à des qualités humaines universelles.

L'humanisme implique un engagement à la recherche de la vérité et de la moralité par l'intermédiaire des moyens humains, en solidarité avec l'humanité.

---

<sup>1</sup> Larousse encyclopédique 2002.

<sup>2</sup> [http : //www.renaissance-amboise.com/dossier\\_renaissance/son\\_esprit/humanisme.php](http://www.renaissance-amboise.com/dossier_renaissance/son_esprit/humanisme.php)

## 2. L'humanisme au fil des siècles

Nous avons jugé nécessaire ,avant d'aborder l'aspect humaniste de *Terre des hommes et le petit prince*, de faire un survol sur la notion d'humanisme, son historique et ses différentes conceptions dès son apparition en tant que mouvement jusqu'aux nos jours.

L'humanisme(1765)<sup>1</sup> désigne le mouvement artistique, littéraire, social et philosophique, caractéristique de la Renaissance, qui se développe à partir du règne de François I<sup>er</sup> et qui place l'humain au centre de toutes les préoccupations. Au XVIème siècle, le mot n'existe pas, même si des expressions latines usuelles chez Cicéron et Quintilien, utilisent les termes de *studia humanitatis* ou encore de *literae humaniores*, qui renvoient aux actuelles *sciences humaines* et *humanités*.

Dans cette optique, le principe de base de cette théorie est que l'Homme est en possession de capacités intellectuelles potentiellement illimitées. La quête du savoir et la maîtrise des diverses disciplines sont nécessaires au bon usage de ces facultés. Il prône la vulgarisation de tous les savoirs, même religieux : pour certains humanistes, la parole divine doit être accessible à toute personne, quelles que soient ses origines, sa langue ou sa catégorie sociale.

Ainsi, cet Humanisme vise à lutter contre l'ignorance, et à diffuser plus clairement le patrimoine culturel, y compris le message religieux. Cependant l'individu, correctement instruit, reste libre et pleinement responsable de ses actes dans la croyance de son choix. Les notions de liberté (ce que l'on appelle le « libre arbitre »), de tolérance, d'indépendance, d'ouverture et de

---

<sup>1</sup>Albert Dauzat, Jean Dubois, Henri mitterand, *Nouveau dictionnaire étymologique*, Paris, Larousse, 1964

curiosité sont de ce fait indissociables de la théorie humaniste classique. L'Humanisme désigne toute pensée qui met au premier plan de ses préoccupations le développement des qualités essentielles de l'être humain. Les penseurs du XVIème siècle ont clairement le sentiment d'appartenir à une « renaissance » de l'esprit et de la philosophie, mais une renaissance toujours paradoxale, nourrissant des théories nombreuses et variées, parfois contradictoires. C'est une époque de quête, d'interrogation, de mise en doute et d'invention. Pour les penseurs de l'époque, il est nécessaire de revenir aux modèles antiques tant pour les sciences que pour l'art. L'humanisme est ainsi une sorte d'idéal auquel tendent les érudits de la Renaissance, plaçant l'homme au centre de la société humaine et de l'univers.

Dans le langage courant, le mot humanisme est souvent utilisé pour désigner tout ce qui est humain par opposition à ce qui est inhumain. Dans ce contexte, on utilise l'expression «à la mesure de l'homme», laquelle, il faut le préciser, n'a rien à voir avec l'aphorisme de Protagoras. Une ville à la mesure de l'homme est une ville où l'homme ne se sent pas écrasé par des édifices d'une taille disproportionnée par rapport à la sienne. Cette mesure de l'homme, les Anciens en ont donné l'exemple : d'où cet autre sens du mot humanisme : méthode de formation intellectuelle basée sur les humanités.

Au XXème siècle, les représentants du nationalisme et du fascisme reprennent cette idée de « esprit du peuple » ou « issu d'une terre ». Mais là nous atteignons l'anti-humanisme. Aussi l'humanisme moderne, issu des Lumières, s'exprime dans la nécessité de s'émanciper et non dans l'idée d'enracinement ou de fidélité, concepts horriblement exploités.

Après la seconde guerre mondiale, l'humanisme s'exprime à travers le mouvement existentialiste. Par la suite, parler d'humanisme revient à savoir

conserver une vision de l'homme, libre et autonome, sans l'enfermer dans son appartenance (ethnie, religion) ou le limiter à son inconscient ou d'en faire le produit de facteurs socio-économiques. L'humanisme cherche ainsi un modèle de société terrestre heureuse, de société idéale.

## **Chapitre second**

La conception de l'humanisme dans *Terre  
des hommes et Le petit prince*

## 1. Diversité de définitions de l'humanisme dans *Terre des hommes*

A présent, nous allons montrer comment et où réside les différentes conceptions de l'humanisme dans *Terre des hommes*, d'abord on comprend mieux avec la confirmation suivante : « être homme, c'est précisément être responsable » (*Terre des hommes*, p.48)

C'est à la construction intérieure de l'homme que Saint Exupéry, dès ses premières lignes, a consacré le plus de développements. Il faut méditer sur ce texte qui reprend tous les thèmes de l'Homme : la responsabilité, la contrainte et la liberté, la camaraderie, le bonheur et l'échange.

### a. La responsabilité

Pour Saint-Exupéry, l'Homme est avant tout un être responsable. La responsabilité, c'est d'abord la compassion pour le faible, la honte devant la misère humaine.

En effet, il s'agit de la responsabilité des uns envers les autres, c'est-à-dire la solidarité. Saint Exupéry écrit à ce sujet : « c'est être fier d'une victoire que les camarades ont remportée. C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde ». (*Terre des hommes*, p.48)

D'ailleurs, la dernière phrase de l'œuvre : « seul l'esprit, s'il souffle sur la glaise, peut créer l'Homme », résume et synthétise en une formule ramassée l'ensemble et d'en dégage l'essentiel.

Saint Exupéry n'est pas moins fasciné par ce qu'il appelle « le goût d'éternité » en l'homme. Ainsi dans *Terre des hommes* :

*« Dans quel mince décor se joue ce vaste jeu des haines, des amitiés, des joies humaines ! D'où les hommes tirent-ils ce goût d'éternité, hasardés comme ils sont sur une lave encore tiède, et déjà menacés par les sables futurs, menacés par les neiges ? Leurs*

*civilisations ne sont que fragiles dorures : un volcan les efface, une mer nouvelle, un vent de sable » (Terre des hommes, p. 59)*

Or cette observation se transpose dans tous les ordres, voire pour la vie humaine tout entière. Quand dans les jardins naît par mutation une rose nouvelle, les jardiniers s'émeuvent, écrit Saint-Exupéry.

*«On isole la rose, on cultive la rose, on la favorise. Mais il n'est point de jardinier pour les hommes. Mozart enfant sera marqué comme les autres par la machine à emboutir. Mozart fera ses plus hautes joies de musique pourrie, dans la puanteur des cafés-concerts. Mozart est condamné. (...) Ce qui me tourmente, c'est le point de vue du jardinier. (...) C'est un peu, dans chacun de ces hommes, Mozart assassiné. » (Terre des hommes, p.184)*

En un mot, l'épanouissement de chacune et de chacun dépend profondément de la culture ambiante, qui peut assassiner, le mot n'est pas trop fort, puisqu'il s'agira de ce qui fait sens, donne le goût de vivre une vie humaine.

Saint-Exupéry remarque dans *Terre des hommes* que ce qui se transmet de génération en génération, *«avec le lent progrès d'une croissance d'arbre»*, c'est la vie mais c'est aussi la conscience.

*«Quelle mystérieuse ascension! D'une lave en fusion, d'une pâte d'étoile, d'une cellule vivante germée par miracle nous sommes issus, et, peu à peu, nous nous sommes élevés jusqu'à écrire des cantates et à peser des voies lactées».*(Terre des hommes,p. 180)

La mère n'a point seulement transmis la vie, elle a enseigné un langage, et confié : *«ce petit lot de traditions, de concepts et de mythes qui constitue toute la différence qui sépare Newton ou Shakespeare de la brute des cavernes»*. Cela montre bien comment le narrateur progresse de l'impression

de sagesse à la découverte de la notion de responsabilité, une notion qui reviendra par ailleurs dans ses œuvres postérieures. Reprenons le texte:

*« Sa véritable qualité n'est point là. Sa grandeur, c'est de se sentir responsable. Responsable de lui, du courrier et des camarades qui espèrent./.../ Responsable de ce qui se bâtit de neuf, là-bas, chez les vivants, à quoi il doit participer./.../ Il fait partie des êtres larges qui acceptent de couvrir de larges horizons de leur feuillage. Etre homme, c'est précisément être responsable » (Terre des hommes, p. 47)*

Il nous parle ainsi de la responsabilité, cette responsabilité, qui fait la grandeur de l'Homme, peut s'exprimer de plusieurs manières : dans la lutte de Guillaumet pour survivre en plein hiver dans les Andes, dans l'inquiétude du jardinier mourant pour les arbres qu'il ne pourra plus tailler, dans la création artistique, dans le mépris du suicidé, ... L'Homme peut ou non exprimer sa grandeur : cela ne dépend pas seulement de lui mais aussi du milieu dans lequel il grandit, de son métier, ... lorsque l'Homme reste muet, lorsque les talents qu'il a en lui ne parviennent pas à s'extérioriser, c'est une misère pour toute l'humanité : *« C'est un peu, dans chacun de ces hommes, Mozart assassiné. » (Terre des hommes, p. 185)*

Si nous reprenons les dernières pages de *Terre des hommes*. *« Si Mozart avait grandi dans un milieu de musique pourrie, même Mozart aurait été assassiné, si prodigieux qu'ait été son talent naturel »*. Un minimum de culture musicale est nécessaire même pour qui a une nature aussi douée que celle de Mozart.

## b. La camaraderie

Saint Exupéry aborde ensuite l'esprit d'équipe, la camaraderie, la conscience de la nécessaire solidarité entre les Hommes, la conscience d'appartenir à une grande communauté, à une seule et même famille, qui s'opposent à l'individualisme, à une morale centrée sur le Moi, à l'égoïsme : « (...) *il n'est qu'un luxe véritable, et c'est celui des relations humaines.* » (*Terre des hommes*, p. 35) .Il traite enfin le respect pour l'individu qui construit quelque chose et, dans un ordre d'idées semblable, la volonté d'apporter soi-même sa pierre à la construction d'un édifice qui nous dépasse par son universalité.

Il ressort ainsi la quête d'un sens à la vie de Guillaumet, à celles des camarades, comme des hommes en général. Saint-Exupéry la définit, progressivement, à travers le geste cognitif de l'écriture, qui l'amène à forger la notion de communauté. L'épanouissement de l'homme ne semble possible qu'au sein d'une communauté, s'affranchissant de sa vie médiocre par le dépassement de lui-même. Ce qui est élaboré au sein du même chapitre:

*«On chemine longtemps côte à côte, enfermé dans son propre silence, ou bien l'on échange des mots qui ne transportent rien. Mais voici l'heure du danger. Alors, on s'épaule l'un à l'autre. On découvre que l'on appartient à la même communauté...»*  
(*Terre des hommes*, p. 35)

Saint Exupéry vient nous relater la prouesse et le courage de son meilleur ami Guillaumet, il dit : « *Le courage de Guillaumet, avant tout, est un effet de sa droiture* », « *cette résistance qui paralyse les hommes devant l'inconnu* » « *seul l'inconnu épouvante les hommes* », alors la droiture de Guillaumet gouvernait son courage parce qu'il était lucidité dans l'événement où il était pris.

Saint Exupéry ne sous-estime pas la portée exemplaire de l'exploit de Guillaumet dans la Cordillère des Andes : « *Ce que j'ai fait, je le jure, jamais aucune bête ne l'aurait fait* » (*Terre des hommes*, p. 40), phrase fameuse et noble qui « *situe l'homme, qui l'honore, qui rétablit les hiérarchies vraies* » (*Terre des hommes*, p.37)

### c. Les relations humaines

*Terre des hommes* est un plaidoyer d'humanité, d'humilité, d'amitié. Un livre rassemblant des fragments de vie, de pensées qui laisse entrevoir un homme hors du commun.

Il a dit un jour à Georges Péliissier :

*« Je vais acheter un beau globe terrestre, et je piquerai un petit drapeau aux quelques points du monde où j'ai rencontré un véritable ami .Il n'y en aura pas beaucoup."Car sa gentillesse était telle envers tous, que certains se crurent ses amis qui ne l'étaient pas et qu'il jugeait sévèrement : « L'ami d'abord a-t-il dit ne juge point »<sup>1</sup>*

Dans le manuscrit de *Terre des hommes* que possédait Georges Péliissier, il y'avait une phrase que Saint Exupéry a rayée et qui n'eut pas manqué d'attirer l'attention .La voici : *« Et si l'Allemand d'aujourd'hui semble près de verser son sang pour Hitler, c'est parce qu'il trouve en Hitler une occasion de grandeur .Vous perdez votre temps à discuter avec Hitler »<sup>2</sup>*

Il a écrit, également dans une lettre écrite le 8décembre 1942, à New York :

*« Je sais, moi, pourquoi je hais le nazisme .C'est avant tout parce qu'il ruine la qualité des relations humaines...J'ai vécu des années dans le dénuement du désert et j'y étais heureux : j'avais des camarades fidèles »<sup>3</sup>*

Et plus loin, dans la même lettre :

*« Le monde renonce bizarrement aujourd'hui à ce qui a fait sa grandeur...Les nazistes ayant fait des juifs le symbole de la bassesse, de la concussion, de la trahison, de l'exploitation et de l'égoïsme, ils s'indignaient sincèrement de ce que l'on prétendit*

---

<sup>1</sup> George Péliissier ,*Les cinq visages de Saint Exupéry*, Paris, Flammarion, 1951 ,p121

<sup>2</sup> Idem, p.130

<sup>3</sup> Idem

*défendre des juifs .Ils accusaient alors leurs adversaires de chercher à sauver dans le monde, l'esprit de concussion, de trahison et d'exploitation .Et ceci nous ramène à l'ère des totems nègres »<sup>1</sup>*

C'est qu'il aimait les hommes, tous les hommes, il écrivait :

*« J'ai vécu huit année de ma vie, jour et nuit, avec des ouvriers Il m'est arrivé de partager leurs tables ,des années durant, comme à Juby, où je suis demeuré ,deux années ,seul pilote parmi des mécaniciens .Je sais très bien ce dont je parle ,si je parle des ouvriers ,et si je les aime. »<sup>2</sup>*

Saint Exupéry aimait sentir autour de lui de la sympathie, il aimait les hommes, cet amour se manifestait dans son initiale pureté par l'attention que Saint Exupéry portait aux enfants, George Pélissier nous rapporte que l'un de ses amis l'a rencontré à Alger, au boulevard Saint-Saëns ,Saint Exupéry était assis à l'entrée d'une mission, sur les marches de l'allée. Il était entouré d'enfants arabes et il a confectionné, pour eux, de petits hélicoptères de papier, il s'amusait beaucoup de l'émerveillement des petits indigènes.

C'est là où réside l'immense humanité de Saint Exupéry, c'est dans la grandeur de son esprit et la charité de son bon cœur ,dans son intuition profonde et sa sensibilité exquise à l'égard de l'homme.

---

<sup>1</sup>George Pélissier, *Les cinq visages de Saint Exupéry*, Paris, Flammarion, 1951, p130

<sup>2</sup>Idem

## 2. L'Homme et l'avion

*« L'avion n'est pas un but : c'est un outil .Un outil comme la charrue »  
(Terre des hommes, p.50)*

A travers l'ensemble du roman, l'avion apparaît comme un formidable outil, qui a permis à l'homme de faire de remarquables découvertes, d'en apprendre beaucoup sur lui-même et le monde : *« ...un autre miracle de l'avion est qu'il vous plonge directement au cœur du mystère. »*L'avion met en contact l'Homme(le pilote) avec *« tous les vieux problèmes »* : il lui permet de se découvrir dans cette lutte céleste, dans cette bataille acharnée pour la survie qu'était parfois l'invitation des premiers temps.

L'Homme s'exprime dans les risques que comporte l'aviation et desquels il triomphe. En outre, l'avion est un outil de civilisation : en prenant de la hauteur, les Maures insoumis ont tendance à relativiser leur puissance et leur foi.

Profondément humaniste, Saint Exupéry voit enfin dans l'avion un trait d'union entre les êtres humains : *« il faut bien entrer de se rejoindre. Il faut bien essayer de communiquer avec quelques-uns de ces feux qui brûlent de loin en loin dans la campagne »* (Terre des hommes, p.10)

### 3. Le petit prince l'enfant humaniste

Il serait nécessaire avant de traiter l'aspect humaniste du *Petit Prince* de faire un survol sur le contexte et les conditions qui faisaient naître ce texte.

Saint-Exupéry qui, pilote militaire, avait combattu contre l'aviation allemande durant la Drôle de guerre, avait choisi, non sans amertume et hésitation, de quitter provisoirement la France pour les Etats-Unis. Il fut donc de ceux parmi les intellectuels, journalistes et artistes français à choisir l'exil. Arrivé sur le même paquebot que le cinéaste Jean Renoir<sup>1</sup>, il débarque à New York fin décembre 1940, où sont déjà installés quelques amis français (Lamotte, Lazareff), ce n'est pas un inconnu outre-Atlantique : certaines de ses œuvres y ont déjà paru en traduction et ont même connu un réel succès. Il est en contact avec plusieurs éditeurs et, son séjour aux Etats-Unis se prolongeant, il y poursuit naturellement son activité d'écrivain, tout en formulant avec netteté ses choix politiques, ce qui ne manquera pas de l'impliquer dans d'injustes polémiques avec quelques-uns de ses compatriotes exilés.

C'est donc dans ce contexte de l'exil et d'un monde en guerre que s'inscrit, sinon l'intention, du moins la rédaction de ce qui deviendra l'œuvre littéraire la plus traduite au monde.

Ce n'est qu'après-guerre, que la maison Gallimard, en contrat avec Saint-Exupéry depuis 1929, publia *Le Petit Prince*. Gaston Gallimard, qui souhaitait en faire un livre d'étrennes, avait dans un premier temps envisagé une publication fin 1945. De fait, le livre n'arriva sur les tables des libraires qu'en

---

<sup>1</sup>Au printemps 1941, Jean Renoir, le plus grand des cinéastes des années trente, propose à Saint-Exupéry d'adapter *Terre des hommes*, livre qui l'a bouleversé. in [http://www.antoinedesaintexupery.com/carnet\\_bord/page1.php?page=jeanrenoir.htm&titre2=C](http://www.antoinedesaintexupery.com/carnet_bord/page1.php?page=jeanrenoir.htm&titre2=Cher%20Jean%20Renoir)

Avril 1946, précédé cependant par la parution des bonnes feuilles dans le numéro 2 de *Elle*, en novembre 1945 (Saint-Exupéry les avait promises à son amie Hélène Gordon-Lazareff). *Le Petit Prince* est alors à l'aube d'une aventure éditoriale sans précédent : Le chef-d'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry devint un des livres emblématiques de l'après-guerre et eut tôt fait de conquérir les lecteurs français de tous âges ; il a fait, depuis, le tour du monde.

En quelques pages claires et colorées, le message est passé. Le volume n'est pas épais, assez pourtant pour nous rappeler qu'il nous concerne tous. Nous aussi, comme le renard, nous aurons besoin d'être apprivoisés, nous aussi, nous aurons à retrouver le désert pour y rencontrer nos princes solitaires.

Le Petit Prince est une parabole pour les grandes personnes déguisées en une histoire pour enfants.

Un apologue aussi pour enseigner aux enfants que leur vraie supériorité est à leur portée s'ils savent continuer à regarder les choses avec la simplicité de leur cœur et non pas avec la vanité du vaniteux ou l'avidité du businessman. C'est un apologue révolutionnaire.

C'est ainsi que dans le texte simple et limpide, et pourtant lourd de sens, riche de merveilleuses résonances, d'un petit livre pour les enfants, Antoine de Saint-Exupéry a réussi à enfermer tous les préceptes essentiels de sa haute et sereine morale, une des plus nobles qu'un homme de ce temps ait proposée aux autres hommes : dédain des agitations futiles et des parades, grandeur du don, qui engage celui qui donne à l'égard de celui qui reçoit, grandeur du service accepté et du sacrifice par lequel l'homme s'échange contre son œuvre ; grandeur de l'action non pas inutile, mais utile ; grandeur de la responsabilité, notion chère à Saint Exupéry, grandeur de l'amitié discrète et

hautaine qui suffit à faire germer dans un monde absurde et désertique la miraculeuse moisson des vraies richesses, celles qu'on ne voit pas. Il faut souhaiter que beaucoup de grandes personnes lisent le livre que Saint-Exupéry a écrit pour les enfants.

Si nous prenons à titre d'exemple le chapitre 12 du *Petit prince* :

Chez le buveur, le petit prince a appris :

-Que boire, c'est un joli piège et cela peut détruire une personne.

-Que les adultes ne peuvent pas toujours penser clairement (ils ne peuvent pas voir la situation, ils peuvent seulement regretter les symptômes).

De plus, le Petit Prince voit la différence entre lui même et le buveur, le Petit Prince pense très clairement et pose beaucoup de questions pour s'instruire, mais le buveur ne pense pas sauf avoir honte de boire et boire de plus. Le Petit Prince voit le désespoir de la situation, et ça le rend triste.

Et c'est ainsi, que chaque chapitre dans *Le petit prince* relate une petite histoire si courte mais assez riche de moralité, de réflexion sur des grandes questions de l'existence, en effet, le petit prince n'est pas petit.

#### 4. L'écriture symbolique dans *Le petit prince*

Ce qui nous paraît le plus surprenant, c'est qu'un petit livre ,comme *le petit prince*, où l'on pourrait voir au premier abord un divertissement sans conséquences, soit si lourd au contraire de conséquences, qu'il s'offre à nous comme le résumé d'une œuvre et d'une vie, qu'on puisse y lire enfin, plus complètement et plus clairement peut-être que dans *Terre des hommes* ,la leçon et la morale de Saint-Exupéry.

Le narrateur affirme, « *Car je n'aime pas qu'on lise mon livre à la légère* », *Le petit prince*, en fait, est un ouvrage sérieux avec un style naïf : « *le petit prince avait sur les choses sérieuses des idées très différentes des idées des grandes personnes* ».

Nous notons dans ce texte, l'extrême simplicité du style ainsi que le vocabulaire employé, c'est peut être parce que le livre est destiné au public enfantin, mais ce vocabulaire si simple reste riche et dense dans la mesure où, en le lisant, on a l'impression qu'il est destiné aux adultes, ou à la partie enfantine qui est présente en chacun de nous.

La panne du moteur dans lequel « *quelque chose s'était cassée* »est en quelque sorte symbolique, « *c'était pour moi une question de vie ou de mort* »,d'après notre lecture de la biographie de l'auteur ,Saint Exupéry traversait, à l'époque de la rédaction du *petit prince*, une grave dépression c'est l'une des périodes les plus noires de sa vie, le petit prince servira de thérapie, car ce qui s'est cassé, en fait, c'est l'élan vital et le goût de vivre .

Son odyssée à travers les étoiles et son voyage où il visite différentes planètes, se charge ainsi d'un message à valeur universelle :

*« -Je connais une planète où il y a un Monsieur cramoisi. Il n'a jamais respiré une fleur. Il n'a jamais regardé une étoile. Il n'a jamais aimé personne. Il n'a jamais rien fait d'autre que des additions. Et toute la journée il répète comme toi: "Je suis un homme sérieux! Je suis un homme sérieux!" et ça le fait gonfler d'orgueil. Mais ce n'est pas un homme, c'est un champignon!*

*-Un quoi?*

*-Un champignon!*

*Le petit prince était maintenant tout pâle de colère.*

*-Il y a des millions d'années que les fleurs fabriquent des épines. Il y a des millions d'années que les moutons mangent quand même les fleurs. Et ce n'est pas sérieux de chercher à comprendre pourquoi elles se donnent tant de mal pour se fabriquer des épines qui ne servent jamais à rien? Ce n'est pas important la guerre des moutons et des fleurs? Ce n'est pas sérieux et plus important que les additions d'un gros Monsieur rouge?*

*Et si je connais, moi, une fleur unique au monde, qui n'existe nulle part, sauf dans ma planète, et qu'un petit mouton peut anéantir d'un seul coup, comme ça, un matin, sans se rendre compte de ce qu'il fait, ce n'est pas important ça? » (Le petit prince, p.29)*

Nous remarquons alors la finesse du style de ce fragment du conte, où mêlent de courtes phrases, comme la comparaison d'un homme à un champignon, et d'autres longues, où la guerre métaphorique des moutons et les fleurs prend des dimensions cosmiques du combat des forces du bien contre les forces du mal parmi des millions de fleurs .

En outre, La rose symbole habituel de vénus et dont Saint Exupéry dit à sa femme Consuelo « *tu sais, ma rose, c'est toi* »<sup>1</sup>, elle représente l'amour et la féminité, elle est le centre de toute chose, elle est l'ultime étape de la quête.

---

<sup>1</sup> Le site officiel de Saint Exupéry, <http://www.saint-exupery.com>.

Le renard aussi figure la ruse et la sagesse, quant au serpent, il symbolise la mort.

*« Le petit prince s'en fut revoir les roses. -Vous n'êtes pas du tout semblables à ma rose, vous n'êtes rien encore, leur dit-il.*

*Personne ne vous a apprivoisé et vous n'avez apprivoisé personne. Vous êtes comme était mon renard. Ce n'était qu'un renard semblable à cent mille autres.*

*Mais j'en ai fait mon ami, et il est maintenant unique au monde »  
(Le petit prince, p.74)*

Cette somme de petites métaphores peuvent nous laisser lire *le petit prince* dans sa globalité comme une parabole, parce que la parabole est une « *figure de rhétorique, consistant en une courte histoire qui utilise les événements quotidiens pour illustrer une morale ou une doctrine* »<sup>1</sup>

C'est une écriture par détour, c'est –à – dire une écriture qui cherche à séduire Par son extravagance, elle s'adresse plus à l'affectivité qu'à l'intellect.

« Le buveur »est une partie de la « critique de la société »qu'Antoine De Saint-Exupéry a décidé de faire dans les chapitres 10-16. Chaque planète a un adulte qui a un de grosses fautes de la société. Les six personnages construisent leur vie à côté des vrais bonheurs. Ils ne prennent aucune distance ni d'eux-mêmes ni de l'horizon de leur domaine.

Ces six planètes nous valent six histoires du même humour tendre que le reste du livre, mais elles retiennent en elles une très précieuse sagesse, et ne sont pas là pour la seule grâce de conter. Planètes solitaires pour mieux dire l'isolement des hommes qui jouent leurs jeux divers dans un monologue

---

<sup>1</sup>[http://fr.wikipedia.org/wiki/Parabole\\_\(rh%C3%A9torique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Parabole_(rh%C3%A9torique)

étranger à l'amitié, elles indiquent l'éloignement absolu des hommes qui croient vivre sur la même terre.

Enfin, le petit prince atterrit sur notre planète. Un long voyage par des chemins sinueux, d'une planète à l'autre, l'enfant arrive dans un désert terrestre, à deux pas d'un aviateur en panne. « *Dessine-moi un mouton !* » Comme on dirait : « Veux-tu être mon ami ? »

« *On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux* », il s'agit d'une proposition courte mais dense, la maxime cherche à dire le maximum de sens en un minimum de mots.

## 5. La quête du sens dans *Le petit prince*

Thème essentiel de l'œuvre : la dignité humaine se manifeste dès l'enfance : « *les grandes personnes ne comprennent jamais toutes seules et c'est fatigant pour les enfants de toujours leur donner des explications* ».

Le regard de l'enfant presse ainsi déjà le visage de la réalité. L'amour et l'amitié, figurés par la rose et le fennec, se trouvent au sommet des relations humaines, engendrant une extraordinaire solidarité humaine, « *seul luxe véritable* »

Au pilote égaré dans le désert, loin d'une civilisation pernicieuse, le Petit Prince apprend que les vrais sentiments sont ceux du cœur. Le Petit Prince pose et nous pose des questions sur le sens de la vie et les réponses qu'il obtient sont totalement insuffisantes dans leur rationalité.

Peut-être est ce en regardant le monde avec des yeux d'enfants que l'on gagne son salut dans un monde devenu dépourvu de valeurs. L'idéalisme farouche de Saint-Exupéry, reflétant son humanisme profond, lui fait surmonter tout désespoir de la condition humaine par l'humour et une spiritualité certaine.

Autre leçon qui constitue une des trames principales du livre : la complexité du raisonnement des adultes et leurs prises de tête quotidiennes pour un moindre mal. Pour le Petit Prince, la vie n'est, au premier abord, pas si compliquée que cela. Il faut savoir regarder autour de soi pour comprendre que nous avons tous besoin les uns des autres. L'égoïsme est un défaut des grandes personnes.

Nous croyons que cette tension est l'une des clefs d'explication de l'immense succès du *Petit Prince*. Nous avons essayé de montrer, dès le début

de notre étude, que ce conte s'adresse non seulement aux enfants mais également à la part enfantine présente en chacun d'entre nous c'est pourquoi, *Le Petit Prince* touche un public aussi large.

Il ne faut pas considérer *Le Petit Prince* qu'un conte à destination des enfants – notamment à cause de l'usage des dessins et parce qu'il met en scène un petit garçon – mais aussi un conte s'adressant d'un côté aux enfants et de l'autre aux adultes, à cause d'un aspect philosophique caché, alors que c'est précisément l'alliance qui rend ce récit si troublant.

Le petit prince raconte qu'il adore les couchers de soleil et qu'un jour, il a vu « *le soleil se coucher quarante-trois fois!* ». Puis il parle d'une fleur unique, une rose, dont il est amoureux. Il prend peur que le mouton que lui a dessiné l'aviateur fasse du mal à sa rose :

*« Et si je connais, moi, une fleur unique au monde, qui n'existe nulle part, sauf dans ma planète, et qu'un petit mouton anéantir d'un seul coup, comme ça, un matin, sans se rendre compte de ce qu'il fait, ce n'est pas important ça » (Le petit prince, p.34)*

Il lui confie aussi qu'il a souffert de la voir vaniteuse et qu'il était sans doute trop jeune pour l'aimer :

*« J'aurais dû ne pas l'écouter, me confia-t-il un jour, il ne faut jamais écouter les fleurs. Il faut les regarder et les respirer. La mienne embaumait ma planète, mais je ne savais pas m'en réjouir. Cette histoire de griffes, qui m'avait tellement agacé, eût dû m'attendrir... » (Le petit prince, p.34)*

Le petit prince fit encore cette confidence à l'aviateur :

*« Je n'ai alors rien su comprendre! J'aurais dû la juger sur les actes et non sur les mots. Elle m'embaumait et m'éclairait. J'en aurais jamais dû m'enfuir! J'aurais dû deviner sa tendresse*

*derrière ses pauvres ruses. Les fleurs sont si contradictoires!  
Mais j'étais trop jeune pour savoir l'aimer. » (Le petit prince,  
p.35)*

Sans doute c'est cette incompréhension et cette déception amoureuse qui l'a incité à s'éloigner de sa planète et à voyager. Il a ainsi rencontré, murés dans leur solitude, une galerie de personnages : le monarque d'un empire factice , le vaniteux, le buveur qui boit pour oublier qu'il boit, le businessman propriétaire d'étoiles, l'allumeur de réverbères, obligé du fait de la vitesse de rotation de sa planète d'effectuer un travail absurde et ininterrompu, et enfin un géographe, un vieux Monsieur écrivant d'énormes livres. Puis le Petit Prince a débarqué sur la Terre, et c'est encore la solitude qu'il y a rencontrée. Il y a retrouvé en grand nombre les mêmes types de personnage que sur les autres planètes, mais aussi un serpent ne parlant que par énigmes, un désert fleuri de roses et l'écho.... Puis un petit renard lui est apparu, un renard qui voulait que le Petit Prince l'apprivoise :

*« -Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'a pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde ». (Le petit prince, p.71)*

Mais ce sont là, bien entendu, des liens entre les hommes: liens entre le Pilote et le Petit Prince, entre le Petit Prince et le serpent ou le Renard (très humanisés !), entre Saint-Exupéry et ses lecteurs à qui il s'adresse personnellement, les priant de lui écrire un jour.

C'est ce qu'il veut établir car si les hommes *« ne savent plus ce qu'ils cherchent »*, lui, Saint Exupéry, sait que ce qu'ils cherchent *« pourrait se*

*trouver dans un peu d'eau ou dans une rose », « soyez mes amis », crie le petit prince ! « Créez des liens » conseille le Renard, car « il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis», Il faut donc apprendre à « apprivoiser »: « cela signifie créer des liens ».*

## **Troisième partie**

Les notions de l'amitié et de désert dans *Terre des hommes* et *Le petit prince*

## 1. Le désert

Les expériences que l'auteur nous raconte au fil de ses écrits ,surtout dans *Terre des hommes* et *Le petit prince*, sont tirées de ses différents séjours dans les milieux désertiques, notamment le Sahara.

Le désert occupe une place de choix dans les écrits de Saint Exupéry. Il y a vécu environ trois ans en plusieurs séjours, il l'a survolé en tant qu'aviateur. Ses œuvres les plus importantes à savoir «*Courrier Sud*», «*Terre des Hommes*», «*Le Petit Prince*» et «*Citadelle*», sont profondément marquées par ses expériences vécues dans les déserts d'Afrique (Libye, Tunisie, Egypte). Il écrit notamment : «*Dès mon premier voyage j'ai connu le goût du désert et aussi j'ai beau coup aimé le Sahara*» (*Terre des hommes*, p.78)

Dans les œuvres de Saint Exupéry on tire un enseignement à la fois moral et social lié à l'idée que l'auteur évoque. Par exemple, le désert évoque la méditation, le besoin de contact, d'amitié et de camaraderie, c'est un lieu clos, dangereux, une prison pleine de pièges.

Le décor dans lequel évolue le récit de Saint Exupéry – c'est-à-dire le désert – illustre concrètement cette expérience de la naissance à soi-même. Devant ce désert comme devant un miroir, l'auteur s'est reconnu dans l'enfant au foulard, le plus fidèle portrait que Saint Exupéry nous ait laissé de lui-même est le portrait de cet enfant qu'il nomme le petit prince .

Dans *Le petit prince*, se perdre dans le désert, c'est en définitive affronter la vérité : en fait, il n'y a pas de héros mais des destins d'hommes, qu'enracinent un milieu, une lignée, une communauté.

Nous prouvons l'immense importance accordée par l'auteur au désert ,par le fait de consacrer tout un chapitre dans son œuvre *Terre des hommes* au « désert »,dans lequel cet homme, à qui tout effort physique faisait horreur , qui n'aimait pas la marche et ne pratiquait aucun sport, nous vient cette essentielle leçon d'énergie :« *Il ne s'agit pas de vivre dangereusement,dit-il Cette formule est prétentieux .Les toréadors ne me plaisent guère Ce n'est pas le danger que j'aime je sais ce que j'aime .C'est la vie* » (*Terre des hommes*,p.152)

« *J'ai trahi mon but si j'ai paru vous engager à admirer d'abord les hommes. Ce qui est admirable d'abord, c'est le terrain qui les a fondés.* » (*Terre des hommes*, p.161)

D'ailleurs le petit prince reconnaît:« *Si j'avais cinquante trois minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine* ».

« *Le désert est beau, ajouta-t-il. Et c'était vrai. J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien. On n'entend rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence... – Ce qui embellit le désert, dit le petit prince, c'est qu'il cache un puits quelque part...* » (*Le petit prince*, p.81)

Lui, tout comme il lançait des lignes à travers le désert pour transporter les messages des hommes (l'Aéropostale), le voici qui lance, dans tous ses ouvrages, ces "lignes de force", ces structures essentielles pour aider dans la traversée d'un désert tant intérieur "*On ne voit rien. On entend rien*"(*Le petit prince*, p.81 )" *le désert c'est moi*" (*Terre des hommes*, p.155) ,qu'extérieur " à mille miles de toute terre habitée"...

Dans *Terre des hommes*, Saint Exupéry écrit :

« *En arpentant un sable infiniment vierge, j'étais le premier à faire ruisseler d'une main dans l'autre, comme un or précieux, cette poussière de coquillages. Sur cette sorte de banquise d'herbe, j'étais comme une semence apportée par le vent, le polaire, qui de toute éternité n'avait pas formé un seul brin*

*premier témoignage de la vie. » (Terre des hommes, p.61)*

Le désert, l'espace sacré chez Saint Exupéry, est un espace de vie et de mort, de mystère et de méditation, et surtout des relations humaines

## 2. L'amitié

L'amitié est le fait d'être unique l'un aux yeux de l'autre, parce qu'on le connaît bien et qu'on a des rapports privilégiés avec lui.

Voici le secret du renard: « *On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux* ». Au départ, il voyait la rose avec ses yeux « *semblable aux autres* » et puis il la voit avec son cœur « *unique* ».

A propos de l'amitié, Saint Exupéry avoue : « *Il est vain, si l'on plante un chêne, d'espérer s'abriter bientôt sous son feuillage* ». (Terre des hommes, p.35)

*« Etre homme, c'est précisément être responsable. C'est connaître la honte en face d'une misère qui ne semblait pas dépendre de soi. C'est être fier d'une victoire que des camarades ont remportée. C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde. »* (Terre des hommes, p. 48)

Aussi, il débouche sur une réflexion générale sur l'importance de la notion de *communauté*, valable pour d'autres situations et pour tous les hommes :

*« On chemine longtemps côte à côte, enfermé dans son propre silence, ou bien l'on échange des mots qui ne transportent rien. Mais voici l'heure du danger. Alors on s'épaule l'un à l'autre. On découvre que l'on appartient à la même communauté. On s'élargit par la découverte d'autres consciences. On se regarde avec un grand sourire. On est semblable à ce prisonnier délivré qui s'émerveille de l'immensité de la mer »* (Terre des hommes, p.37).

Saint Exupéry dans *Le petit prince*, a défini une certaine qualité de relations qui constitue l'amitié. Le petit prince vient de rencontrer le renard :

*« -Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste.*

-Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé  
 -Ah! Pardon, fit le petit prince. Mais après réflexion, il ajouta :  
 -Qu'est-ce que signifie "apprivoiser"?  
 -Tu n'es pas d'ici, dit le renard, que cherches-tu? (...)  
 -Je cherche des amis .Qu'est-ce que signifie "apprivoiser"?  
 -C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ca signifie "Créer des liens..."  
 -Créer des liens ? Bien sûr, dit le renard. (...), si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde... -Je commence à comprendre, dit le petit prince. »(Le petit prince, p.71)

Le renard lui dit encore :

« Tu vois, là-bas, les champs de blé ?je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça c'est triste ! Mais tu as des cheveux couleurs d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé qui est doré me fera souvenir de toi .Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé »(Le petit prince, p.72)

Et le petit prince, qui parle avec la sagesse d'un cœur pur, dit à son ami : « Si tu aimes une fleur qui se trouve dans une étoile, c'est doux la nuit le regarder le ciel .Toutes les étoiles sont fleuries. »Il ajoute pour le consoler le sa disparition prochaine :

« Et puis, je vais te faire un cadeau...Les gens ont des étoiles qui ne sont pas les mêmes .Pour les uns qui voyagent, les étoiles sont des guides .Pour d'autres, qui sont savants, elles sont des problèmes .pour mon businessman elles étaient de l'or. Mais toutes ces étoiles là se taisent .Toi, tu auras des étoiles personne n'en a.

-Que veux -tu dire ?

-Quand tu regarderas le ciel, la nuit ,puisque j'habiterai dans l'une d'elles, puisque je rirai d ans l'une d'elles ,alors ce sera pour toi comme si riaient toutes les étoiles » (Le petit prince, p.92)

Et l'amitié, dans sa forme la plus haute, rejoint l'amour : « *Liés à nos frères par un but commun et qui situe hors de nous, alors seulement nous respirons, et l'expérience nous montre qu'aimer ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction* » (Terre des hommes, p.172)

Saint Exupéry était fidèle à ses amitiés .Il n'y a un bel exemple dans sa fidélité à Daurat. Il avait pour Daurat une admiration profonde. Au moment où ,par suite de querelles ,Daurat fut exclu de l'Aéropostale ,Saint Exupéry se solidarisa avec lui ,Éliminé d'Air -France ,lors de la constitution de cette société il fut rapidement sans argent ,Sain Exupéry adressa une lettre de protestation pour revendiquer le droit d'être maintenu comme pilote sur une ligne qui, au péril de leur vie ,était devenue son œuvre et celle de ses compagnons . Daurat avait alors tourné son inlassable activité vers la création d'Air –Bleu, service postal aérien métropolitain, sans rivalité commerciale avec Air- France et sui ne transportait que du courrier et un équipage.

Enfin, nous pourrions dire que l'œuvre de Saint Exupéry englobe toutes les affections humaines : camaraderie, amitié et amour, pour nous, Saint Exupéry savait créer des liens.

# **Conclusion**

D'après notre étude textuelle et thématique de *Terre des hommes* et *Le Petit prince*, nous sentons que chaque récit est une illustration d'une morale humaniste et fondamentalement humaine. Tout revient toujours dans l'ensemble des textes à une réflexion sur l'Homme, qu'il s'agit de la responsabilité de l'homme, de la fraternité entre camarades, de l'amour, de l'amitié ou de désert.

L'Homme, thème central de son œuvre. Pour Saint-Exupéry, l'Homme est avant tout un être responsable. C'est ensuite l'esprit d'équipe, la camaraderie, la conscience de la nécessaire solidarité entre les Hommes, la conscience d'appartenir à une grande communauté, à une seule et même famille, C'est enfin le respect pour l'individu qui construit quelque chose, C'est tout ce qui fait la grandeur de l'Homme. L'Homme peut ou non exprimer sa grandeur : cela ne dépend pas seulement de lui mais aussi du milieu dans lequel il grandit, de son métier.

Dans cette perspective, nous avons montré, dans notre modeste travail, que *Terre des Hommes* et *Le Petit Prince* entremêlent récits, souvenirs et réflexions admirablement liés à une structure d'ensemble que Saint Exupéry organise en un tout signifiant, véhiculant des valeurs humaines à travers le geste narratif.

En effet, dans notre première partie, nous avons traité distinctement la structure narrative de chaque texte, en se penchant sur l'étude des éléments qui constituent la narration. Cela nous a permis d'effectuer la conclusion suivante : *Terre des hommes* est un roman purement autobiographique, avec la présence nette et subjective de l'auteur, avec la présence des différents marqueurs de la subjectivité. Les huit chapitres qui composent ce récit, relatent les différents épisodes de la vie de Saint Exupéry. En résumé, il s'agit

alors d'une narration des expériences vécues et des événements concrets dans la biographie de l'auteur.

De plus, dans *Le Petit Prince*, Saint Exupéry manipule certaines données de sa vie .La genèse de ce conte révèle que Saint-Exupéry s'est inspiré d'événements vécus, s'est nourri de certaines de ses expériences, de certains de ses proches pour écrire ce qui relève davantage du conte. Nous pouvons dire ainsi que *Le Petit prince* se considère comme un récit d'autofiction. C'est l'écho fictionnel de lointaines réminiscences.

Dans la deuxième partie de notre recherche, nous avons pu dégager l'aspect humaniste de l'écriture exupérienne,notamment dans *Terre des hommes* et *Le Petit prince*, en traitant les différents thèmes qui font appel à l'humanisme, bien entendu, la responsabilité,la camaraderie, les relations humaines, l'amitié et le désert.

En effet, l'œuvre de Saint Exupéry est une grande élévation vers l'humanisme idéale, dans son œuvre le lecteur est sensible à la fiction du roman, du conte ou du symbole .Saint Exupéry a voulu donner un sens à la vie ,un vrai sens, il est humaniste car il était face au machinisme ,qui envahit le monde contemporain, les guerres atroces, la solitude de l'homme .

Abordé sur le ton du conte dans *Le Petit prince*, cette recherche de l'absolu dans les profondeurs de l'esprit humain trouve son aboutissement dans *Terre des Hommes* qui, bien que d'un accès difficile, se révèle être la somme d'une réflexion complexe d'un homme sur le sens des valeurs humaines.

La qualité romanesque de *Terre des Hommes* et *du Petit Prince* se manifeste, selon nous, d'une façon singulière, dans la mesure où l'auteur a pu aménager les éléments les plus hétéroclites – segments narratifs, réflexions

philosophiques, descriptions – sans jamais perdre les bribes de la narration  
Les deux livres de Saint Exupéry sont écrits dans une prose poétique qui le  
place parmi les plus grands prosateurs français. Écrivain véritable qui a vécu  
ses livres avant de les écrire.

Si l'homme et l'œuvre jouissent d'un prestige immense, tant en France qu'à  
l'étranger, nous trouvons que l'influence de Saint-Exupéry reste contrastée :  
Certains lecteurs préfèrent le pilote-écrivain, l'aventurier qui a souvent risqué  
sa peau, qui affirma son modernisme par une philosophie de l'action  
cautionnée par une existence aventureuse et par une mort en harmonie avec  
son idéal, qui est l'auteur de romans courts et réalistes faisant connaître son  
univers quotidien et dont les héros sont d'abord des hommes, de vrais  
hommes.

D'autres lecteurs apprécient plutôt l'humaniste sensible aux valeurs perdues  
Mais le plus grand nombre, formé d'adorateurs du « *Petit prince* »,  
l'encensent comme le défenseur des valeurs inverses d'innocence et de pureté,  
de la vérité de l'enfance face aux mensonges des adultes.  
Saint Exupéry souffrait de la hantise d'unir les hommes, peur de voir le  
monde désunit, aliéné à un modernisme effrayant, peur enfin, non pas de voir  
l'homme perdre sa virilité mais son âme. En effet, nous devons apprécier  
l'humaniste écrivain-aviateur soucieux de donner une signification morale et  
spirituelle à l'activité humaine.

Enfin, son intention didactique et morale se traduit ainsi par une « inflation »  
de formules définitives, présentant tous les signes de maximes, dont beaucoup  
sont devenues proverbiales.

## **Bibliographie**

### **Les œuvres consultées d'Antoine de Saint Exupéry :**

- *Vol de Nuit*, Paris, Guallimard, 1931, prix Femina 1939.

- *Terre des Hommes*, Paris, Gallimard, 1939, Grand prix du roman de l'académie française.

- *Le Petit Prince*, Bejaïa, Talantikit, 2002.

- *Pilote de guerre*, Paris, Guallimard, 1942.

### **Des ouvrages sur Saint Exupéry :**

- **Marcel Migeo**, *Saint Exupéry*, Paris, Flammarion ,1958.

- **Luc Estang** ,*Saint Exupéry par lui-même* ,Paris, Seuil,1970

-**George Pélissier**, *Les cinq visages de Saint Exupéry*, Paris, Flammarion, 1951.

### **Des ouvrages de théories littéraires :**

-**Gérard Genette**,*Figure///*,Paris,Seuil ,1972.

-**Gérard Genette**, *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil, 1983

-**Jean Michel Adam** ,*Linguistique et discours littéraire*(théorie et pratique des textes),

Larousse

-Jean Milly, *Poétique des textes*, Nathan, 1992

-Michael Riffaterre, *La Production du texte*, Seuil, 1979.

-Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie de roman* Gallimard, 1978

-Philippe Hamon, *Statut sémiologique du personnage*, in *Poétique du récit*, Seuil, 1977.

-Reuter Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Paris, Nathan, 2000.

-Roland Barthes, *Degré zéro de l'écriture, nouveaux essais critiques*, Seuil, 1972.

-Tzvetan Todorov, *Qu'est-ce que le structuralisme?*, tome 2, Paris, Seuil, 1968,

-Vladimir Propp, *Morphologie du conte*, Seuil, 1965.

### Thèses sur Saint Exupéry :

Laurent de Galembert :

\**La grandeur du Petit prince : approche générique.*

\**idée, idéalisme et idiologie dans les œuvres choisies de Saint Exupéry .*

\**Le sacré et son expression chez Antoine de Saint Exupéry.*

### **Dictionnaires utilisés :**

- Dictionnaire encyclopédique, Larousse ,2002
- Nouveau dictionnaire étymologique, Paris, Larousse, 1964.

### **Sites internet :**

- [www.saint-exupéry.org](http://www.saint-exupéry.org), Le site officiel de Saint Exupéry .
- [www.wikipédia.org](http://www.wikipédia.org)
- [www.fabula.fr](http://www.fabula.fr)
- [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

## Résumé

Nous entamons un travail de recherche sur deux livres de saint exupéry , *Terre des hommes* et *Le petit prince* ,comme l'indique l'intitulé :*L'humanisme chez saint exupéry ,du petit prince au terre des hommes* .

Nous montrons comment l'écriture et les valeurs humaines manifestent parfaitement dans l'œuvre exupérienne et que cette dernière représente un terrain fertile de l'exploitation d'une telle notion.

Notre étude part d'un constat et d'une hypothèse: *Le petit prince* et *Terre des hommes* représentent une grande élévation vers l'humanisme idéale ,dans son œuvre le lecteur est sensible à la fiction du roman et du conte d'un coté et de l'autre au sens qu'a donné saint exupéry à la vie et à l'humanisme.

Nous constatons que l'œuvre exupérienne représente une richesse au niveau de la structure textuelle, structure aussi riche au niveau de sa forme que de son fond, alors nous *proposons* dans la première partie du notre travail une étude de la nature constitutive des deux textes en s'appuyant sur l'approche narratologique afin de dégager le genre littéraire de chaque texte.

Dans la deuxième partie, et afin de pouvoir l'expliquer et dégager ce que la notion d'humanisme représente pour les deux textes de Saint Exupéry, nous allons découvrir la richesse de sa philosophie, de ses réflexions et de ses propos, qu'il les a mis en action véritable pour contribuer une fraternité humaine et universelle, et pour montrer que dans son cycle romanesque, Saint Exupéry nous parle de la grandeur de l'homme.

تهدف رسالتنا بإجراء بحث حول كتابين ل " سانت اكزيري " " ارض الرجال " و " الأمير اله " والمعنون بالإنسانية عند سانت اكزيري : من " ارض الرجال " إلى " الأمير الصغير " إذ نطمح إلى سبل كتابة وتحديثه عن القيم الإنسانية و التي تتجلى تماما في كل أعماله وان هذين الكتابين يمثلان تربة لدراسة مفهوم الإنسانية.

دراستنا تنطلق من الافتراض التالي: " الأمير الصغير " و " ارض الرجال " تمثلان ارتفاعا كبيرا نحو المثالية الإنسانية إذ أن في عمله القارئ حساس من خيال الرواية من جهة ومن المفهوم الذي أعطاه الكاتب للإنسانية من جهة أخرى. ونلاحظ أيضا أن مؤلفات سانت اكسبي ري تمثل ثورة من حيث بنية النص بنية غنية من حيث الشكل والمضمون ولهذا نقترح في الجزء الأول من عملنا دراسة الطبيعة والبنية النصية لكلا الكتابين و ذلك بالاعتماد على النهج السردي للقصة وفي الجزء الثاني , ولكي نستطيع شرح أبعاد الإنسانية وما تمثله في النصين , سوف نخرج من سياق النصين لنكتشف ثراء فلسفة الكاتب وأفكاره التي وظفها تحت تصرف فعال لطرح رؤيته للإنسانية إذ انه يحدثنا عن عظمة الرجال .و يعتبر " الإنسان " الموضوع الاساسى في جل كتبه

## Summary

We start a research task on two books of Saint Exupéry, *Ground of the Men* and *The Little Prince*, as the title indicates it: humanism in Saint Exupéry, of *The Little Prince* to *Ground of the Men*.

We show how the human writing and values express perfectly in Exupéry's work and that the letter represents a fertile ground of the exploitation of such a concept.

Our study starts from a report and an assumption: *The Little Prince* and *Ground of the Men* represent a great rise towards humanism ideal, in his work the reader is sensitive to the fiction of the novel and the tale of dimensioned and other with the direction which Saint Exupéry gave to the life and humanism.

We note that Exupéry's work represents a richness on the level of the textual structure, as rich structure on the level of its form as his bottom, then we propose in the first part of our work a study of nature constitutive of the two texts while being based on the narratologic approach.

In the second part, and in order to be able to explain it and released what the concept of humanism represents for the two texts of Saint Exupéry, as the heading of our work, we indicate it have to leave the fence of the two texts to discover the richness of its philosophy, its reflexions and its remarks, that it put them in true action it contribute a human and universal fraternity, and show that its cycle romantic, Saint Exupéry.

## Lexique

**Actant** : force agissante contribuant à la dynamique de l'action narrative .  
L'analyse structurale du récit recourt à cette notion pour échapper à l'illusion suscitée par le *personnage*, souvent considéré comme une *personne* alors qu'il n'est qu'un être de papier . Le modèle actanciel fait intervenir six actants : le sujet, l'objet, le destinataire, le destinataire, l'opposant et l'adjuvant .

**Déictique** : expression qui fait référence à la situation et au sujet de l'énonciation, je, tu, ici, maintenant, par exemple, sont des déictiques.

**Diégèse** : histoire, au sens de Genette.<sup>3</sup> Dans l'usage courant la diégèse est l'univers spatio-temporel désigné par le récit » « diégétique = qui se rapporte ou appartient à l'histoire » III, p. 71 et 280).

**Enonce** : toute suite finie de mots .

**Énonciation** : acte individuel d'utilisation de la langue, qui produit un énoncé . Toute énonciation suppose la présence dans l'énoncé d'un destinataire, plus ou moins marquée par des références aux interlocuteurs (je et tu) et à la situation de l'énonciation (ici et maintenant) et par l'emploi des termes évaluatifs ou modalisants (qui indiquent un jugement ou la distance que le locuteur par rapport à son énoncé).

**Narration** : « acte narratif producteur » du récit et de l'histoire (Figure III, p. 72).

**Narratologie** : « théorie du récit ».

**Poétique** : « théorie générale des formes littéraires » Genette, Figure III, p. 10)

**Récit** : au sens restreint défini par Genette, « récit désigne l'énoncé narratif » (Figure III, p. 71) le signifiant de l'histoire (de la diégèse)